

AVRIL 2009
Volume 5 • Numéro 2

Le Glaneur

Édition spéciale 10^e anniversaire



10 ANS
1999-2009

Regroupement des
associations de
personnes aphasiques
du Québec



10 ans d'histoire et de collaboration ... déjà !

À travers les pages de ce **c a h i e r s p é c i a l** anniversaire, vous allez vivre en mots et en images des moments significatifs qui ont ponctué l'histoire du RAPAQ. Vous y trouverez également des récits relatant l'implication des personnes qui ont marqué le mouvement de l'aphasie au Québec, soit par leur engagement dans la réalisation de la mission du Regroupement, soit par leur présence parmi nous, souvent silencieuse, mais combien inspirante. Des associations racontent leur propre évolution et de précieux alliés exposent leur réflexion. D'autres organismes d'ici et d'ailleurs, nous sensibilisent à leur mission et nous encourage à poursuivre nos actions afin que la personne aphasique vive dignement, qu'elle soit comprise et heureuse.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier tous ceux et celles qui ont participé à l'avancement du regroupement des associations concerné par l'aphasie au Québec :

- Les personnes aphasiques et leurs proches
- Les membres du conseil d'administration du RAPAQ.
- Les administrateurs et la permanence des quinze associations régionales adhérentes à la mission du Regroupement
- Nos partenaires, fidèles compagnons du passé et de l'avenir.

Je vous souhaite, longue vie à notre coopération.

Hélène Lamoureux, coordonnatrice du RAPAQ

Réalisation:
Stéphanie Bodo, RAPAQ

Correction:
Jean-Marie Grenier
Stéphanie Bodo
Hélène Lamoureux

Infographie:
Stéphanie Bodo
François Jean (réalisation de la jaquette)

Impression:
Centre CAC, Varennes

Toute reproduction du présent document est interdite sans le consentement du RAPAQ.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec 2005-10-21
Bibliothèque nationale du Canada 2005-10-21
ISSN-579X

Note au lecteur: Le RAPAQ respecte intégralement le style et la présentation des articles reçus.

« Le pire serait, si je devenais aphasique, que la valeur inaliénable de mon humanité ne soit pas reconnue, à cause de l'ignorance ou de la stupidité des gens, ou que je ne la reconnaisse pas moi-même. »

Bernard Émond, cinéaste, mai 2008
Texte intégral, page 25



SILENCE

Il y a des gens que l'on muselle
pour maintenir des régimes dictatoriaux
qui imposent un silence de plomb.



Il y en a d'autres qui préfèrent tourner leur langue sept fois avant de parler
plutôt que d'encourir le risque de subir les conséquences de leur franchise,
regrettant même parfois la force et la démesure de leurs propos ...
D'où l'expression : « Les mots ont dépassé ma pensée. Je m'en excuse. »

Gilles Vigneault a beau inviter, avec raison, certains à se taire « (...) des fois que le
silence aurait quelque chose à dire » ...

Quand la pensée et la bouche ne sont plus des canaux fidèles de nos messages,
quand tout se bouscule et n'arrive pas à sortir convenablement,
il ne reste qu'à espérer obtenir soutien fidèle et compréhension
de ceux et celles qui nous entourent en souhaitant qu'ils demeurent connectés au fond
d'humanité enfoui en chacun d'eux.

Le Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec fait partie de
ces précieux complices.
Longue vie au RAPAQ!

Claude Champagne et Marielle Raïche
Centre St-Pierre de Montréal
17 février 2009





Sommaire



10 ans d'histoire et de collaboration...déjà! -
Hélène Lamoureux, coordonnatrice du
RAPAQ **p.2**

Silence - **Marielle Raïche et Claude
Champagne, Centre St-Pierre de
Montréal** **p.3**

Mes chers amies, amis, - **Jn-Marie Grenier**,
président du RAPAQ et de l'AQPA **p.6**

*Message du ministre de la Santé et des
Services sociaux* - **Yves Bolduc** **p.7**

Mot de la directrice générale de l'OPHQ -
Céline Giroux **p.8**

*Mot de la présidente de l'Ordre des
orthophonistes et audiologistes du Québec* -
Marie-Pierre Caouette **p.9**

*L'AERDPQ félicite le RAPAQ pour ses 10 ans
d'activités auprès des personnes aphasiques* -
Anne Lauzon, directrice générale **p.10**

L'union fait la force - **Céline Crowe**,
directrice des services professionnels et
hospitaliers de l'IUGM **p.11**

*Pour vous, quelques brins de souvenirs qui
tissent déjà les trames de l'avenir* - **Michelyne
Hubert**, orthophoniste à l'IUGM **p.12**

*La Fondation Dr Paul David pour personnes
aphasiques met l'épaule à la roue* - **Anne-
Marie David**, présidente **p.15**

Le RAPAQ, un membre hyperactif - **L'équipe
de la COPHAN** **p.16**

Le logo du RAPAQ—**Yvan Chabot**,
créateur du logo **p.17**

*La Fondation des maladies du cœur du
Québec vous informe* - **Francine Forget
Marin**, directrice: Affaires santé et Recherche
(par intérim) **p.18**

Le Glaneur à travers les saisons **p.20**

Un certain octobre 1997... - **Simon
Dancause**, secrétaire et trésorier du RAPAQ
et administrateur de l'APIA **p.21**

Longue vie au RAPAQ - **Nicole Pelletier**, vice
-présidente du RAPAQ et présidente de l'ACVA
-TCC du BSL **p.23**

Une organisation forte - **Léandre
Joannette**, administrateur du RAPAQ et
président de l'ARS **p.23**

Évènement marquant - **Jacques
Pomerleau**, administrateur du RAPAQ et
président de l'ACTE **p.24**

La valeur d'être - **Bernard Émond**,
cinéaste **p.25**

*Laissez-moi parler à mon rythme et
sourire-éclair: les origines* **p.27**

*Un bon moment pour se remémorer les
réussites* - **Alain d'Amours**, directeur de
l'AQPA **p.28**

Déjà 10 ans! - **Josée Cantin**, intervenante
sociale de l'APIA **p.28**

Par-delà les frontières - **Danielle Lajoie**,
orthophoniste et administratrice de l'APAS **p.29**

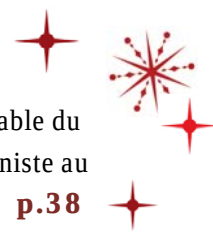
Un mot de l'Ontario - **Stéphane Séguin**,
APAH **p.30**

Le RAPAQ, une question d'équipe - **Nancy
Charbonneau**, coordonnatrice de l'APAG **p.30**

*Combien de fois dans notre vie devrions-nous dire
merci?* - **Gaétane Perron et Hélène Dorais**,
présidente et secrétaire de l'ARAPAL **p.30**

TIC TAC TIC TAC - **Marie Leblanc**, membre
du Théâtre Aphasique **p.31**

*Le Théâtre Aphasique souhaite un joyeux
anniversaire au RAPAQ* - **Isabelle Côté**,
directrice générale **p. 31**



<i>J'avance!</i> - Pierre Lefebvre , membre du Théâtre Aphasique	p.32	<i>Des jeux</i> - Marie-Andrée Daigle , responsable du groupe Des paroles dans le vent et orthophoniste au programme Encéphalopathie au CRLB	p.38
<i>10ème anniversaire du RAPAQ</i> - Lise Durand , Théâtre Aphasique	p.32	<i>L'ABC de l'aphasie</i> - Denis Thouin , administrateur de l'ARS	p.40
<i>Aidant naturel...C'est si peu dire</i> - Vito Bucari , assistant coordonateur du GRPA	p.33	<i>Historique du RAPAQ</i>	p.41
<i>Hommage à Renée Thiboutot au RAPAQ de 1999 à 2004</i> - Danielle Maynard , intervenante psychosociale à l'ACTE	p.35	La Fédération Nationale des Aphasiques de France: « Agir malgré l'aphasie » - JD. JOURNET , président de la FNAF - Ch.PICANO et M. RETOURNE , membres du Conseil Exécutif Fédéral de la FNAF - R. CHEVALLIER , ancien président de la FNAF	p.42
<i>Douze années d'amour et ça continue...</i> - Sylvie Champoux , coordonnatrice de l'APARY	p.35	<i>Des racines et de ailes</i> - Stéphanie Bodo , adjointe administrative du RAPAQ	p.46
<i>À la mémoire de...</i> - Marie-Josée Cormier , agente de développement de l'APAM	p.37	<i>La mission du RAPAQ</i>	p.46
<i>Des nouvelles de l'APHPSSJ dans Lanaudière</i> - Danielle Tremblay , intervenante psychosociale	p.37	<i>Merci à nos commanditaires</i>	p.47
		<i>Les associations membres</i>	p.48

Liste des acronymes

ACTE Association des accidentés cérébro-vasculaire et traumatisés crâniens de l'Estrie
ACVA –TCC du BSL Association des personnes Accidentées Cérébro-Vasculaires, Aphasiques et Traumatisées Crânio-Cérébrales du Bas-Saint-Laurent
AERDPQ Association des établissements de réadaptation en déficience physique du Québec
APAG Association des personnes aphasiques, Granby
APAH Association des personnes aphasiques, Hawesbury
APAM Association des personnes aphasiques de la Mauricie
APARY Association des personnes aphasiques Richelieu-Yamaska
APAS Association des Personnes Aphasiques du Saguenay
APHPSSJ Association des personnes handicapées physiques et sensorielles, secteur Joliette
APIA Association des Personnes Intéressés à l'Aphasie
AQPA Association québécoise des personnes aphasiques de Montréal
ARAPAL Association regroupant les amis des personnes aphasiques du Lac St-Jean
ARS Aphasie Rive-Sud
AVC accident vasculaire cérébral
COPHAN Confédération des Organismes de Personnes Handicapées du Québec
CRBL Centre de réadaptation Lucie Bruneau
FMCQ Fondation des maladies du cœur du Québec
FNAF Fédération Nationale des Aphasiques de France
GRPA Groupe Relève pour personnes aphasiques
IUGM Institut universitaire de gériatrie de Montréal
MSSS Ministère de la Santé et des Services sociaux
OPHQ Office des personnes handicapées du Québec
OOAQ Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec
RAPAQ Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec
TCC traumatisme crânio-cérébral





Mes chers amies, amis,

C'est avec un plaisir immense, rempli d'émotion que je vous écris "ce petit mot" dans le cadre du 10^e anniversaire de fondation du RAPAQ!!! Certains diront déjà ... eh bien, je suis l'un d'entre eux ... que d'événement avons-nous connu depuis ces 10 dernières années ...

J'ai voulu, en préparant, cet article, me replonger dans le passé et j'ai pensé qu'il serait fort intéressant de refaire la chronologie de la naissance du RAPAQ et de la partager avec vous.

Ça faisait déjà "une couple d'années" ... on parle des années 95-96 que l'Association québécoise des personnes aphasiques de Montréal (AQPA) que je présidais déjà à l'époque ... (ça ne me rajeunit pas...) flirtait avec l'idée que la communauté des personnes aphasiques du Québec devrait se doter d'un regroupement provincial qui pourrait les représenter et "parler" en leur nom ... Malgré que l'AQPA de Montréal avait déjà une mission régionale avec une portée provinciale ... elle n'avait pas les moyens financiers et structuraux pour réaliser cette mission impossible ... car toutes les associations régionales en province ne faisait même pas partie de l'AQPA dont l'APIA de Québec, l'ACTE de Sherbrooke et toutes les autres régions du Québec ... alors comment les représenter??? C'est ainsi que l'AQPA de Montréal a travaillé de "pied d'œuvre" à convaincre les membres de notre conseil d'administration dont les régions limitrophes que nous représentions (Granby, Laval, Richelieu-Yamaska, Théâtre Aphasique, Est de Montréal et la grande région de Montréal ...), c'est ainsi que nous est venue l'idée de réunir toutes les autres associations du reste du Québec avec nous afin de discuter de cet incontournable qui était de "tous" se regrouper sous une égide provinciale qui engloberait tout le monde...

C'est ainsi qu'il y a eu la 1^{ère} rencontre de réflexions le 25 octobre 1997 à Saint-Hyacinthe. Plusieurs d'entre vous étiez présents, présentes à cette rencontre "mémorable" qui a été sans se tromper la "conception" du RAPAQ. C'est à cette rencontre historique que le mouvement des personnes aphasiques du Québec a décidé suite à une proposition de l'AQPA de Montréal de mettre sur pied un comité de réflexion ayant pour mandat d'élaborer une proposition de structure provinciale et de la présenter aux associations à l'automne 1998. Par des rencontres, et diverses consultations le comité devrait être en mesure de définir une mission, des mandats et un organigramme qu'il pourra soumettre à l'ensemble des associations. Les associations suivantes se sont dites intéressées à faire partie de ce comité : ACTE de Sherbrooke, APAS du Saguenay, APIA de Québec, et bien sûr l'AQPA de Montréal. Ce comité de réflexion s'est transformé assez rapidement en conseil d'administration provisoire jusqu'à l'embauche d'une coordonnatrice ... tout le monde se souviendra avec beaucoup d'émotion de notre Mado (Mme Madeleine Cruvellier) qui a été notre 1^{ère} coordonnatrice et cela pendant plus de 5 ans...on se souviendra de Mado longtemps ...

À constater l'allure que le RAPAQ a maintenant ... 10 ans après ... l'histoire nous a donné raison ... tout le mouvement des personnes aphasiques du Québec se doit de féliciter l'initiative de l'AQPA de Montréal et des retombées que le RAPAQ a connu depuis sa fondation ... MERCI.

Le président du RAPAQ et de l'AQPA
Jn-Marie Grenier





Message du ministre de la Santé et des Services sociaux

L'anniversaire de naissance d'un regroupement est un événement qui vaut toujours d'être célébré, car il commémore le mouvement qui a porté vers l'action ses fondateurs et toutes les personnes qui se sont ensuite inscrites dans leur sillage. C'est pourquoi je suis fier de souligner avec vous le 10^e anniversaire du Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec (RAPAQ).

Le RAPAQ est né de la volonté des associations membres de s'exprimer d'une seule voix, à l'aube des années 2000. À travers ce regroupement, les personnes aphasiques du Québec se sont donné un porte-parole solide et crédible pour mieux faire connaître leurs réalités et leurs besoins.

Depuis sa création, le RAPAQ contribue au mieux-être des personnes qui éprouvent des difficultés d'élocution à la suite de dommages subis au cerveau. Félicitations à tous les membres et bénévoles pour leur dynamisme et leur détermination, et longue vie au RAPAQ!

Yves Bolduc

Québec





Mot de la directrice générale de l'OPHQ

Il me fait plaisir, au nom de l'Office des personnes handicapées du Québec, de rendre hommage au Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec (RAPAQ) à l'occasion de son 10^e anniversaire.

Les personnes aphasiques, comme la plupart des personnes qui ont des difficultés liées à la communication, sont souvent victimes de préjugés parmi la population. L'aphasie étant mal connue, le travail de sensibilisation et d'information qu'accomplit le RAPAQ est donc d'une importance capitale.

Les activités qui sont offertes par les différentes associations membres du Regroupement, que ce soit les cafés-rencontres, les ateliers de théâtre ou de maintien du langage, permettent aux personnes aphasiques de sortir de leur isolement et de prendre confiance en elles. C'est un premier pas vers leur intégration à la société.

La mission du RAPAQ est en parfaite harmonie avec les objectifs prônés par la proposition de politique *À part entière* qui a été déposée au ministre responsable de l'application de la Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées en vue de leur intégration scolaire, professionnelle et sociale. Cette politique, une fois adoptée, permettra d'orienter l'action gouvernementale afin d'accroître la participation sociale des personnes handicapées.

Le RAPAQ n'a plus à faire la démonstration de son utilité. Par l'ensemble de ses actions au cours de ces dix dernières années, il a très certainement contribué à l'intégration sociale des personnes aphasiques. Tant pour le mieux-être de ces dernières que pour celui de leurs proches, longue vie au Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec !

Céline Giroux
Directrice générale





Mot de la présidente de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ)

À l'occasion du 10^e anniversaire du Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec (R.A.P.A.Q.)

Le Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec célèbre son 10^e anniversaire. Que de chemin parcouru au bénéfice de la population! L'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec veut saluer la contribution de votre organisme qui, comme lui, a pour objectif de créer des conditions propices à la pleine participation des personnes aphasiques à notre société.

Au Québec, ce sont plus de quatre mille (4 000) nouvelles personnes par année qui deviennent aphasiques. Ces personnes peuvent éprouver des difficultés à comprendre l'autre, à lire ou à s'exprimer au moyen de la parole ou de l'écriture. Dans un monde axé sur la vitesse, la performance et les communications, ces difficultés de langage constituent une entrave significative dans la vie personnelle, familiale, sociale et professionnelle. Depuis 10 ans, les orthophonistes et audiologistes du Québec sont fiers de pouvoir compter sur la contribution du RAPAQ dans la poursuite de leur mission de protection du public.

Au nom de tous les orthophonistes et audiologistes qui travaillent auprès des personnes aphasiques et de leurs proches, l'Ordre souhaite longue vie au RAPAQ dont les activités essentielles permettent d'améliorer la qualité de vie des personnes aphasiques.

La présidente

Marie-Pierre Caouette, M.O.A.

MPC/CG/SLM





L'AERDPQ félicite le RAPAQ pour ses 10 ans d'activités auprès des personnes aphasiques

L'Association des établissements de réadaptation en déficience physique (AERDPQ) salue les dix années d'activités du Regroupement des associations des personnes aphasiques du Québec (RAPAQ). Par son implication, le RAPAQ unit les efforts de ses 15 associations membres pour faire connaître la réalité des personnes aphasiques et de leurs proches et les soutenir dans leur démarche. Cette réalité touche les professionnels des établissements membres de l'AERDPQ puisqu'ils côtoient les personnes aphasiques durant leur processus de réadaptation. La réadaptation peut faire la différence dans la vie des personnes aphasiques et nous sommes fiers de pouvoir les aider, à notre façon, à retrouver leur autonomie.

Plus de 75 000 personnes ayant une déficience physique, notamment les personnes aphasiques, reçoivent des services spécialisés et sur-spécialisés d'adaptation, de réadaptation et d'intégration sociale dans les vingt centres de réadaptation en déficience physique du Québec (CRDP). Les CRDP agissent en amont et en aval de leurs partenaires (milieux hospitaliers, centres de santé et de services sociaux, cabinets privés, etc.) dans le processus de réadaptation et d'intégration sociale des personnes.

Alors que l'aphasie peut amener des défis dans la réalisation d'activités quotidiennes telles que jouer avec ses amis, aller travailler ou cuisiner un repas avec ses proches, la réadaptation peut aider à surmonter ces défis. Ce faisant, le personnel spécialisé des CRDP s'assure de tenir compte de l'ensemble des besoins des personnes aphasiques, tant physiques que psychosociaux, ainsi que ceux de leurs proches. Ils interviennent en équipes multidisciplinaires avec les personnes, afin d'augmenter leurs capacités, tout en contribuant à réduire ou à compenser leurs incapacités dans leur vie quotidienne. Ils deviennent ainsi des partenaires incontournables dans le processus de réadaptation des personnes.

Compte tenu de l'importance des services de réadaptation pour la participation sociale des personnes ayant une déficience physique, les établissements de réadaptation mettent tout en œuvre pour offrir une gamme complète de services de qualité en quantité nécessaire pour répondre à leurs besoins. Si la réadaptation est l'une des ressources permettant aux personnes ayant une déficience physique d'avoir une participation sociale optimale, c'est grâce au maillage des actions de tous les partenaires impliqués auprès de ces personnes que la société québécoise pourra compter sur la contribution de ces citoyens et des citoyennes à part entière.

En ce sens, l'AERDPQ tient à souligner le soutien du RAPAQ et de ses membres auprès des personnes aphasiques et de leurs proches tout au long du processus de réadaptation et de l'intégration sociale, depuis maintenant dix ans. Félicitations à tous!

Mme Anne Lauzon, directrice générale

ASSOCIATION DES ÉTABLISSEMENTS
DE RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE
PHYSIQUE DU QUÉBEC





« L'union fait la force »

Félicitations pour ce 10^e anniversaire du Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec. Vous avez développé une association dynamique qui exerce un rôle important de soutien et d'émulation auprès des associations partenaires. « L'union fait la force » dit le proverbe, et vous l'avez mis en application pour le plus grand bénéfice des personnes aphasiques du Québec.

L'aphasie a un impact majeur sur la qualité de vie des personnes qui en sont atteintes puisqu'elle entrave un acte primordial de la Personne humaine, soit la capacité de communiquer avec l'Autre. Les associations de personnes aphasiques exercent un rôle important dans le continuum de services de cette clientèle en complétant la gamme de services offerts par le réseau de la santé. En effet, les diverses activités de ces associations complètent la réadaptation, facilitent la réinsertion sociale, favorisent la réalisation de soi, redonnent confiance à l'individu et permettent même de découvrir, pour certains, des formes de communication non encore explorées, tels le chant ou le théâtre.

Ces organismes communautaires assument pleinement leur rôle, offrant des services de qualité, novateurs, à la fine pointe des connaissances et ayant un impact direct et certain sur le bien-être des personnes aphasiques. C'est pourquoi l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal et moi-même, en tant que gestionnaire de cet établissement, avons soutenu l'Association québécoise des personnes aphasiques du Québec de diverses façons depuis sa création en 1982.

Ces associations répondent à de grands besoins, mais disposent de petits moyens ; elles ont grand besoin du soutien que votre regroupement offre. C'est donc avec plaisir et conviction que je vous transmets mes félicitations pour le travail accompli et souhaite longue vie au RAPAQ.

Céline Crowe, MD
Directrice des services professionnels et hospitaliers
Institut universitaire de gériatrie de Montréal



**Pour vous,
quelques brins de
souvenirs qui
tissent déjà les
trames de l'avenir**

Avec grand plaisir, je me joins à tous ceux qui ont accepté de souligner le 10^e anniversaire du «Regroupement des associations de personnes aphasiques». Je remercie, particulièrement Hélène Lamoureux, coordonnatrice du RAPAQ, de m'avoir donné cette belle opportunité.

En réponse à sa demande: « Peux-tu témoigner de ta démarche personnelle, celle qui a contribué à la mise en place de la structure que l'on connaît maintenant ? Peux-tu raconter, pour les gens qui ne savent pas, comment tout cela a commencé ? Pourquoi tu y crois ? ».

Comment répondre à Hélène, en rendant aussi justice à tous ceux qui ont mis de l'énergie sans compter ? Je me sentais très petite face à la tâche!

Vous raconter les démarches qui ont favorisé la création du mouvement associatif pour personnes aphasiques au Québec, c'est un peu raconter l'histoire de l'Association québécoise des personnes aphasiques (l'AQPA). C'est aussi, raconter les liens qui se sont tissés, au fil du temps, avec d'autres associations semblables dans différentes régions du Québec et ailleurs dans le monde.

À l'exception de quelques années, l'AQPA loge depuis 1982 à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, là, où depuis toutes ces années, sont nés tant d'amitiés, de projets et de rêves.

Alors, pour vous, personnes aphasiques, pour vos proches et pour vos amis, pour vos aidants d'hier, d'aujourd'hui et de demain, pour toutes autres personnes qui souhaitent connaître et

participer au grand mouvement social, vers une meilleure reconnaissance des troubles de la communication vécus par les personnes aphasiques et par leurs proches, pour vous tous, j'ai choisi de répondre à cette demande d'une façon un peu spéciale.

À la couleur de ma plume, voici donc ce brin d'histoire où je vous parle d'un petit train nommé «Association québécoise des personnes aphasiques (AQPA)», portant fièrement une bannière où l'on pouvait lire «APHASIE».

En 1980, à l'Institut de réadaptation de Montréal, un groupe de quelques personnes aphasiques, accompagné de deux orthophonistes cliniciennes, mesdames Guylaine Le Dorze et Marie Julien, vivent des moments déterminants. Des moments qui permettront enfin la réalisation d'un rêve, celui de créer l'Association québécoise de personnes aphasiques. Parmi les personnes aphasiques qui ont fondé cette association, deux d'entre elles peuvent encore témoigner de ces moments extraordinaires, mesdames Lucie Grenache et Sylvie Guay.

Le moment était donc propice, car 1980 marquait le début d'une décennie consacrée à la reconnaissance des droits des personnes vivant avec des incapacités. Ainsi, éclairé et conseillé par ces cliniciennes orthophonistes avant-gardistes, le petit groupe de rencontre parvint, au fil des mois qui suivirent, à accomplir des étapes importantes menant à la réalisation de leur rêve.

En 1982, le groupe de rencontre déménage à l'Hôpital Côte-des-Neiges (devenu l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal), une charte était finalement écrite et confirmait ce groupe québécois de personnes aphasiques. Une première gare venait de voir le jour. Les voyageurs se préparèrent à monter à bord du premier train pour prendre la route du Québec courageusement. Ce fut un grand départ!





Personnellement, j'ai connu ce groupe d'aventuriers en 1981, étant alors clinicienne auprès d'un des fondateurs. Mais, en 1983, je pris plus régulièrement le train avec ces voyageurs impatients de parcourir différentes régions du Québec, afin de faire connaître l'aphasie et les droits des personnes aphasiques. Une tâche assez impressionnante pour des personnes présentant un trouble de la communication!

En effet, à la demande de mes employeurs du moment, tous deux très convaincus du bien-fondé de ce groupe, Dr Yves Jetté (directeur de l'Hôpital Côte-des-Neiges) et Dr André-Roch Lecours (directeur du centre de recherche de cet hôpital), je montais à bord de ce train roulant déjà vers un avenir qui leur semblait prometteur.

Au cours des déplacements qui suivirent, les arrêts furent nombreux et enrichissants pour tous les passagers. Partageant un objectif commun, celui de favoriser et d'encourager le développement de groupes de personnes aphasiques dans chaque région du Québec, les voyageurs animés et persévérants n'avaient pas de limite à leurs rêves.

Des premiers moments de cette aventure à aujourd'hui, de nombreuses routes furent parcourues. Chaque arrêt représentait autant de moments magiques où, parfois, une nouvelle bannière se levait à la couleur des gens de la région. Des groupes naissaient, l'espoir de nouveaux projets nourrissait les conversations et les rêves de chacun. À ces croisées des chemins, des amitiés naissaient, des rêves grandissaient, de nouvelles associations voyaient le jour. Au fil du temps, de nouveaux trains prenaient la route, chargés de voyageurs de tout acabit. Personnes aphasiques et leurs familles, étudiants, cliniciens, chercheurs, administrateurs, tous furent à l'origine de l'énergie nécessaire à la poursuite de ces

parcours. Leurs gestes d'amitié, de support et d'entraide permirent de garder l'espoir d'un lendemain toujours meilleur.

Ainsi, sillonnant des routes différentes pour remplir leur rôle particulier et adapté au besoin de leur région respective, chaque train poursuivait son chemin. Les passagers y travaillaient avec acharnement et engagement afin d'assurer la survie de leur groupe, la qualité de leurs services et la pérennité de leur mouvement associatif si particulier. Venus de l'international ou d'une autre province, des voyageurs souhaitaient partager leurs expériences et leur désir de voir grandir cette cause, cette mission devenue planétaire: «Ensemble pour l'APHASIE». Que d'échanges inoubliables et stimulants!

Souhaitée par plusieurs responsables des associations de personnes aphasiques au Québec, une nouvelle gare vit le jour en 1999; le «Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec (RAPAQ)». La réalisation de cette gare permettra une croisée des chemins sans précédent. Que de chemin parcouru depuis!

L'arrivée de 2009 souligne déjà un dixième anniversaire pour cette gare centrale, et plusieurs trains y sont souvent en transit. Un lieu très privilégié, où les passagers viennent échanger et participer aux grandes discussions nécessaires à la poursuite de cette quête commune: la reconnaissance de l'APHASIE. Une croisée des chemins indispensable à la réalisation d'un rêve, celui des fondateurs des premières associations québécoises qui, courageusement, mirent en marche ces trains portant tous dignement la bannière de l'«APHASIE».

Ainsi, avec eux, en tant que simple passagère, j'ai parcouru plusieurs routes, tentant toujours de contribuer le mieux possible à

l'accomplissement de leur grand rêve. Témoin privilégié de leurs multiples démarches, j'ai accepté de voyager avec eux aux jours des grandes batailles comme aux jours plus sereins des récoltes.

Clinicienne de cœur, enrichie par cette école de vie sans fin, je suis consciente de ce privilège exceptionnel. Dès le début de ma vie professionnelle, je ne pouvais pas refermer la porte de mon bureau de traitement avec quiétude et satisfaction. Je savais très bien que, pour les patients et les familles rencontrés, le quotidien prenait une allure toute autre, à leur sortie de mon bureau d'orthophoniste.

Aussi, j'ai toujours souhaité, et je souhaite encore, que de plus en plus d'intervenants, de chercheurs et d'administrateurs acceptent de monter dans l'un de ces trains si riches d'enseignement et de belles valeurs humaines. Je demeure toujours, très reconnaissante de l'énergie et de l'investissement consacrés par plusieurs personnes avec qui j'ai travaillé et si souvent voyagé. Des amitiés sincères et véritables, bâties au fil du temps et des expériences de travail, demeureront parmi mes souvenirs les plus précieux.

De 1980 à 2009, presque 30 ans d'histoire pour ce petit train parti d'une gare en solitaire. Mais, 30 ans d'histoire où déjà s'inscrivent les dix ans de cheminement du RAPAQ.

Des rêves encore plein la tête, les passagers des trains toujours de plus en plus nombreux poursuivent leur route avec fierté et détermination. Depuis ces dix dernières années, à la croisée des chemins, la gare du RAPAQ joue un rôle important et indispensable, en favorisant le développement des associations pour les personnes aphasiques et pour leurs proches. À l'horizon, les routes s'annoncent encore plus ambitieuses; on entend, de plus en plus clairement, le murmure des voyageurs, ils

parlent de la réalité des personnes vivant des troubles de la communication, à la suite d'un AVC! De nouveaux défis s'annoncent!

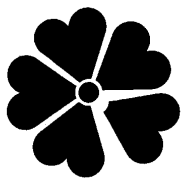
Voilà, souhaitant de tout cœur que le temps de ces quelques mots, la lecture de cette histoire vous a permis de devenir passager du grand train de l'APHASIE. Je réitère ma reconnaissance à Mme Hélène Lamoureux et à l'équipe du RAPAQ. Vous raconter cette belle histoire fut pour moi un grand plaisir!

La réalisation de ce document souvenir permettra de dire «MERCI» à tous ceux et celles qui voyagent ou qui ont voyagé, courageusement et avec fierté, depuis de longues années, afin de voir cette bannière battre au vent de notre coin de pays. Certains voyageurs nous ont déjà quittés, mais leur présence et leur force résonnent encore dans la réalisation des petits et des grands projets des associations régionales et du regroupement provincial.

Finalement, à tous ceux et celles qui œuvrent (ou qui souhaitent bientôt œuvrer) au sein de ce mouvement associatif, je veux personnellement vous dire aussi MERCI. Votre engagement et votre soutien sont (ou seront) à la source de l'énergie et du dynamisme qui éclairent et qui protègent la route des petits trains de l'APHASIE, assurant de meilleurs services aux personnes qui en ont besoin, encourageant leurs forces, leur volonté de communiquer et de s'entraider. Contribuer à l'avancement de cette cause c'est favoriser une continuité des soins de santé dans toutes ses ramifications. Mais c'est également, en quelque sorte, redonner le pouvoir de communiquer à ces voyageurs d'aujourd'hui et de demain.

**Michelyne Hubert, orthophoniste,
Institut universitaire de gériatrie de
Montréal.**





La Fondation Dr Paul David pour personnes aphasiques met l'épaule à la roue!

La Fondation Dr Paul David pour personnes aphasiques terminera dans quelques mois sa 9^{ème} levée de fonds. Dans le large paysage des œuvres diverses au Québec, nous savons bien que notre Fondation est un joueur mineur. Cependant, année après année, des associations comptent vraiment sur nous pour réaliser certains de leurs projets: activités de communication, chorale, sorties culturelles et de loisirs, expositions d'art, spectacles de danse et de théâtre montés par des personnes aphasiques... Notre Fondation contribue modestement à répondre à des besoins et à faire connaître la cause de l'aphasie. En effet, plusieurs des donateurs sollicités apprennent ce qu'est l'aphasie et réalisent qu'un de leurs proches est peut-être affecté par ce problème de langage. En mettant l'épaule à la roue, nous espérons d'ailleurs que les milieux de la santé et des services sociaux soient davantage sensibles aux demandes financières des associations et du Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec. Il en va du bien-être actuel et futur d'un grand nombre de personnes, car malheureusement, l'aphasie risque de toucher la population vieillissante du Québec.

Souvenons-nous maintenant de celui qui a inspiré la mise sur pied de notre Fondation, le Dr Paul David. Éminent cardiologue, fondateur de l'Institut de Cardiologie de Montréal, sénateur, Paul David a été aphasique pendant les 7 dernières années de sa vie. Privé totalement de parole et incapable d'écrire, il n'a cependant jamais cessé de s'intéresser au monde qui l'entourait. Déployant une écoute attentive à ceux qui lui rendaient visite, suivant l'actualité de près, Paul David a continué, malgré son handicap, à être l'humaniste qu'il avait toujours été. C'est la grande leçon que tous ceux qui l'ont côtoyé ont retenue: une personne peut voir certaines de ses capacités amoindries et vivre des limitations importantes, mais elle a encore tellement à donner à une société frénétiquement en mouvement!

En terminant, nous voudrions féliciter le Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec pour le travail accompli. Vous êtes plus que jamais nécessaire pour que la cause de l'aphasie soit connue du plus grand nombre et pour soutenir le développement des associations!

Anne-Marie David

Présidente de la Fondation Dr Paul David pour personnes aphasiques

www.pauldavid.org





Le RAPAQ, un membre hyperactif

Le RAPAQ, c'est bien sûr pour la Confédération des Organismes de Personnes Handicapées du Québec (COPHAN) un de nos membres actifs, pour ne pas dire hyperactifs. Ce sont des personnes présentes, avec qui c'est un plaisir de discuter et de travailler. Ce sont des gens apportant la voix des personnes aphasiques à la grande table de la communauté des personnes ayant des limitations fonctionnelles. Ces personnes expliquent ce qu'est l'aphasie, démêlent les enjeux particuliers avec le sens du bien commun et sensibilisent leurs collègues ayant d'autres limitations fonctionnelles aux façons de faire, aux modes de communication qui facilitent les échanges. Nous comprenons mieux cette parole changée avec laquelle se débattent souvent les personnes aphasiques, ces hésitations, ces mots récalcitrants. Nous apprenons ensemble, au quotidien des réunions autant que dans les moments plus détendus. Le RAPAQ, c'est aussi, petit détail de la vie, ce logo ensoleillé et souriant qui orne la grande salle de réunion de nos bureaux, salle où se réunissent les militants en provenance d'un peu partout au Québec.

Mais pour la COPHAN, le RAPAQ est et restera incarné par une personne qui prend une large place dans notre vie associative, nos orientations et l'ensemble de nos activités. Nous avons la chance de compter parmi nos militants et en provenance du RAPAQ une personne impliquée de façon soutenue et constante, une personne inspirante et positive. Son travail de longue haleine à la

COPHAN l'a amené à occuper les fonctions de président de notre organisme, depuis juin 2008. Il s'agit de Jean-Marie Grenier, militant de longue date et personne-clé à la COPHAN. Cet homme est une véritable bibitte associative, partageant son temps entre différents secteurs de l'action communautaire et divers mandats au fil du temps dans le milieu des personnes ayant des limitations fonctionnelles: à la COPHAN, au Regroupement des usagés du transport adapté de Montréal, au Comité d'adaptation de la main d'œuvre et au RAPAQ. Pour nous, c'est une part des principes et de l'âme de la COPHAN qu'il a contribué à construire au cours des années et qu'il continue à faire vivre et grandir.

Déficiences du langage et de la parole

Une des principales réalisations que l'on se doit d'attribuer et de reconnaître à Jean-Marie Grenier est la reconnaissance politique par les instances officielles québécoises des difficultés de communication comme une catégorie à part entière dans l'univers des limitations fonctionnelles.

Bien placé pour savoir que les mots ont leur importance, il y avait chez Jean-Marie une insatisfaction et un malaise à constater que des difficultés vécues par tellement de personnes et qui composaient toute une série de défis particuliers soient classées dans les « autres déficiences ». « Cette reconnaissance s'est traduite par la mise sur pied de programmes de réadaptation spécifiquement dédiés aux personnes ayant des difficultés au niveau de la parole et du langage », explique Richard Lavigne, directeur général de la COPHAN. « Maintenant, le réseau de la santé et des services sociaux comprend à quel point il est important d'intervenir de façon



particulière en matière de parole et de langage. Il ne reste qu'à obtenir les budgets requis pour que cette reconnaissance officielle se traduise par encore plus de résultats concrets pour ces milliers de personnes requérant de tels services.» Prochain objectif: faire reconnaître l'aphasie comme une déficience nouvelle, au même titre que les autres déficiences plus traditionnelles (surdité, déficience visuelle, etc.).

son élégance remarquable, il nous les fait voir dans ses ouvertures d'assemblées ou d' v nements et réussit toujours à installer une ambiance détendue et propice à la collaboration. C'est un président présent, généreux, engagé, à l'écoute, capable de créer une cohésion et de soutenir une équipe afin qu'elle se sente appuyée et en confiance. Ce sont là les meilleurs gages d'un travail collectif qui porte fruits!

  l'intérieur du fonctionnement de la COPHAN, Jean-Marie apporte ses compétences issues de ce qu'il appelle sa vie antérieure mais dont les traces sont bien vivantes. Il nous fait bénéficier de son expertise précieuse quant à la gestion des ressources humaines et nous permet de pouvoir nous appuyer sur des politiques professionnelles, des formulaires objectifs et des approches solides. Il amène aussi avec lui sa joie de vivre, son grand sens de l'humour, ses anecdotes savoureuses et de petites attentions personnelles pour les gens qu'il côtoie. Son petit grain de folie savoureux et

Au nom de l'ensemble du personnel de la COPHAN, et nous nous permettons aussi de le dire, au nom de l'ensemble de nos membres, nous nous souvenons et levons notre chapeau pour tout le travail accompli et à venir, remercions particulièrement Jean-Marie Grenier et souhaitons bon anniversaire et longue vie au RAPAQ! Et que la fête commence!

L'équipe de la COPHAN:

Monique Éthier, Richard Lavigne et Marie-Anne Laramée



Le logo du RAPAQ

En 1999, un concours s'ouvre au RAPAQ. Depuis mon enfance, j'ai toujours aimé participer à la conception d'un logo. De plus, étant une personne aphasique, l'intérêt en est décuplé car ce logo chapeautera une organisation regroupant toutes les associations de personnes aphasiques du Québec. J'ai donc fait parvenir ce logo au RAPAQ. Ma perception du logo a été sélectionnée. J'en suis très fier et je remercie le RAPAQ de m'avoir permis cet immense plaisir.   chaque fois que je jette un coup d'œil sur ce logo, je le trouve toujours bien actuel et je souhaite que le RAPAQ le conserve pendant de nombreuses années.

Yvan Chabot, créateur du logo du RAPAQ



** Personnes sur la photo de gauche à droite: Yvan Chabot, Jn-Marie Grenier, Madeleine Cruvellier, Simon Dancause, Normand Quirion, Claire Charest, Renée Thiboutot, Danièle Maynard, Fernande Gaudreault.*



FONDATION
DES MALADIES
DU CŒUR
DU QUÉBEC

À la conquête de solutions.

La Fondation des maladies du cœur du Québec vous informe....

Organisme bénévole de bienfaisance en santé, la Fondation des maladies du cœur du Québec mène la lutte vers l'élimination des maladies du cœur et des accidents vasculaires cérébraux (AVC) et la réduction de leur impact, en contribuant activement à l'avancement de la recherche et sa mise en application, à la promotion de modes de vie sains et à la représentation auprès des instances responsables des politiques de santé.

La Fondation des maladies du cœur du Québec soutient l'excellence en matière de recherches cardiovasculaires depuis plus de cinquante ans. Elle octroie annuellement des bourses et des subventions à multiples projets de recherche sur les AVC ainsi qu'un *Prix d'excellence* dédié à un chercheur émérite pour continuer sa recherche sur les accidents vasculaires cérébraux. Présentement, la Fondation collabore activement avec le Ministère de la Santé et des services sociaux au développement de la *Stratégie québécoise de l'AVC* ; un continuum de services pour les personnes victimes d'un AVC ou à risque de l'être, peu importe où elles résident. C'est dans cette optique que la Fondation a organisé en novembre 2008 le premier *Sommet québécois pour vaincre l'AVC* réunissant les experts en AVC du Québec afin de faire connaître et de favoriser la mise en œuvre du projet. La Fondation des maladies du cœur du Québec est membre du Réseau montréalais pour les AVC et travaille de concert avec d'autres organismes incluant le RAPAQ.

Parlons de prévention

La prévention des AVC passe par la

modification des habitudes de vie. **Il existe plusieurs façons de vous aider à réduire votre risque de subir un premier ou un nouvel AVC.** La première étape consiste à connaître quels facteurs de risque vous pouvez contrôler :

- Connaître et contrôler votre pression artérielle
- Ne pas fumer
- Contrôler votre diabète
- Contrôler votre taux de cholestérol
- Une alimentation saine à faible teneur en matières grasses
- Faire de l'activité physique
- Atteindre et maintenir un poids santé
- Limiter votre consommation d'alcool
- Gérer votre stress
- Consulter régulièrement votre médecin et suivre ses directives

Pour obtenir plus d'information sur ces facteurs de risque, consultez notre site web www.fmcoeur.qc.ca

Connaissez-vous les signes avant-coureurs de l'AVC ?



Faiblesse

Faiblesse, engourdissement ou picotements soudains au visage, à un bras ou à une jambe



Difficultés d'élocution

Perte soudaine et temporaire de la parole ou difficulté de compréhension de la parole



Problèmes de la vision

Perte soudaine de la vue, particulièrement dans un seul œil, ou vision double



Mal de tête

Mal de tête soudain, intense et inhabituel



Étourdissement

Perte soudaine de l'équilibre, surtout si accompagnée de n'importe lequel des signes ci-dessus.



Si vous ou une de vos connaissances présentez un ou plusieurs de ces signes, **COMPOSEZ IMMÉDIATEMENT LE 9-1-1** ou le numéro de votre service d'urgence.

L'aphasie, un défi de communication surmontable

À la suite d'un AVC, il est possible que la personne souffre d'aphasie.

Voici des **stratégies** pour **vous** aider à transmettre **votre** message :

- ✦ Regardez la personne avec une aphasie lorsque vous lui parlez. Votre expression faciale peut aider la personne avec une aphasie à vous comprendre.
- ✦ Parlez d'un ton de voix approprié pour communiquer avec un adulte. Ne semblez pas condescendant. Ne semblez pas comme si vous parliez à un enfant.
- ✦ Communiquez une idée à la fois.
- ✦ Écrivez les mots clés. Utilisez un gros marqueur noir et des lettres en caractères d'imprimerie.
- ✦ Utilisez des gestes et des expressions faciales.
- ✦ Utilisez des objets de l'environnement pour aider à transmettre votre message.
- ✦ Utilisez des questions OUI/NON.
- ✦ Dessinez des dessins simples.
- ✦ Reconnaissez que la personne avec une aphasie est une personne compétente, bien renseignée qui peut prendre des décisions. Reconnaissez que la personne avec une aphasie sait ce qu'elle veut dire mais ne peut pas le dire.

Voici des **stratégies** pour aider la **personne avec une aphasie** à transmettre **son** message :

- ✦ Encouragez la personne avec une aphasie à écrire un mot ou le dessiner si elle peut.
- ✦ Encouragez la personne avec une aphasie à pointer sur quelque chose.
- ✦ Essayez d'identifier d'abord le sujet général et ensuite continuez pour en comprendre le détail.
- ✦ Posez des questions oui/non.
- ✦ Utilisez un oui/non écrit, au besoin.
- ✦ Si vous n'avez pas le temps de communiquer, expliquez-le et donnez un temps où vous reviendrez pour finir votre conversation. Assurez-vous de revenir.
- ✦ Encouragez la personne avec une aphasie à utiliser certains mots que vous avez écrits pour communiquer.

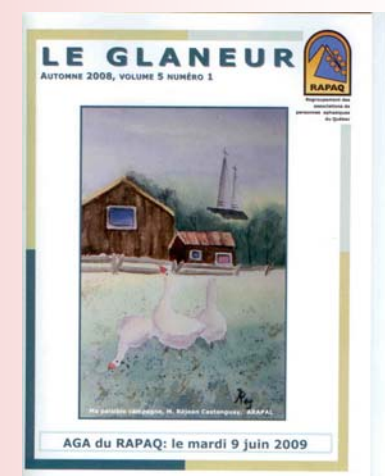
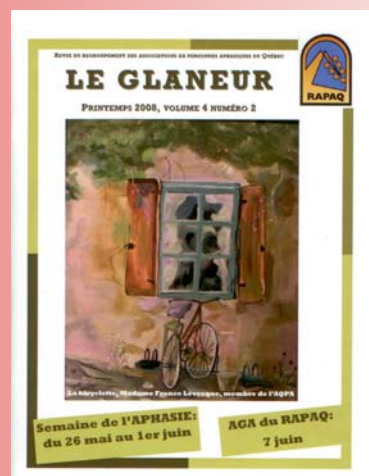
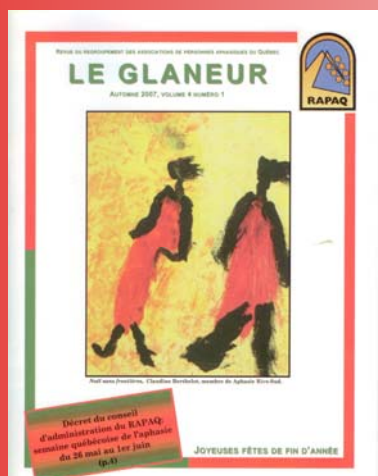
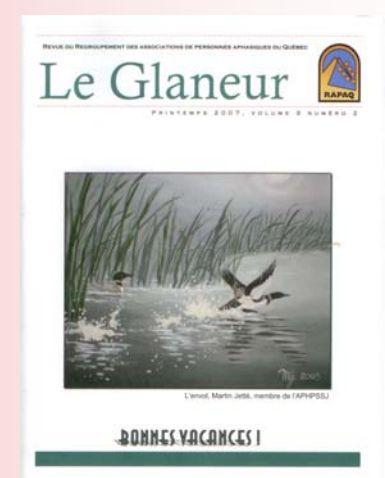
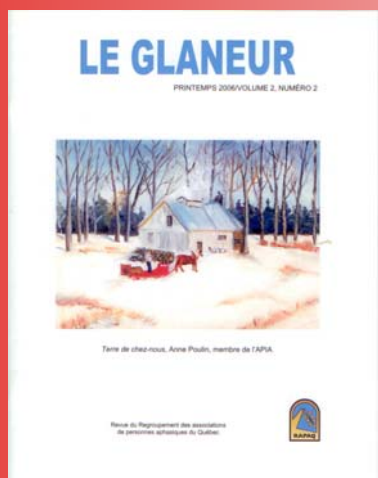
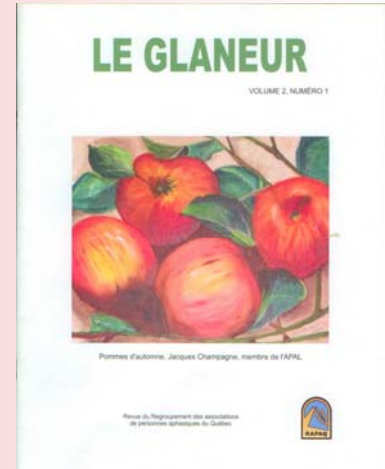
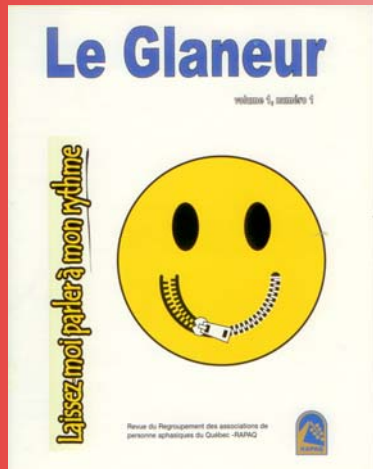
Pour toute information additionnelle veuillez consulter le site web de la Fondation des maladies du cœur du Québec au www.fmcoeur.qc.ca où vous pourrez entre autres consulter et imprimer des brochures et dépliants sur l'AVC.

La Fondation des maladies du cœur du Québec (FMCQ) tient à féliciter le RAPAQ pour son 10^e anniversaire et lui souhaiter encore de belles années de réussite.

Francine Forget Marin MBA, Dt.P.
Directrice - Affaires santé et Recherche (par intérim)
Fondation des maladies du cœur du Québec



Le Glaneur, à travers les saisons...





Un certain 25 octobre 1997...

On ne peut souligner le 10^e anniversaire du RAPAQ sans rappeler l'événement historique qui lui a donné naissance, c'est-à-dire, la rencontre inter-associative du 25 octobre 1997, à St-Hyacinthe.

L'objectif de cette rencontre convoquée à l'initiative de la direction de l'AQPA de Montréal était de consulter les différentes associations quant à leur volonté de se regrouper au niveau provincial. Un taux de participation au-delà des attentes a tôt fait de confirmer que la volonté de se regrouper était là; en effet, 47 personnes en provenance de 12 associations (ou groupes) sur une possibilité de 16, se sont présentées.

L'ambiance qui régnait était incroyable, presque euphorique ... L'enthousiasme de chacun était palpable ... on sentait l'énergie circuler...c'était comme si les gens avaient souhaité ce moment depuis longtemps ... Je pense qu'on peut prétendre qu'il s'agissait, à ce jour, au Québec, du plus grand rassemblement de personnes intéressées à l'aphasie.

Le consensus sur la création d'un regroupement provincial a été «chose vite réglée»; la suite de la rencontre a permis aux différents groupes ou associations présents de faire entendre leurs messages, ainsi qu'à définir les contours du futur organisme.

Lors d'un tour de table, ceux-ci ont été invités

à se présenter, à exposer leurs activités et à partager leurs problèmes, ainsi que leurs besoins. Dans le compte-rendu de la rencontre, on présente une synthèse des problèmes qui ont été exprimés ; il est intéressant aujourd'hui, onze ans plus tard, de les rappeler à notre attention :

- « *les problèmes communs de financement de nos associations et la fragilité que cela impose* »
- « *le manque de visibilité de l'aphasie et du travail de nos associations* »
- « *les difficultés à sortir les personnes aphasiques de leur isolement, l'étendue des territoires que nous desservons, les problèmes de transport de nos membres et la nécessité, identifiée par plusieurs associations, d'implanter d'autres points de service dans leur région.* »
- « *l'absence d'un relais d'information et d'un véhicule de promotion pour l'aphasie et nos associations.* »

Plus tard dans la rencontre, les participants ont été invités à exposer leur vision de ce que devrait être ce futur organisme rassembleur... D'entrée de jeu, un consensus très fort a été dégagé à l'effet que peu importe la forme que l'organisme prendrait, celui-ci devrait s'appuyer sur le principe fondamental suivant : « être au service des associations-membres, non l'inverse ».

Par ailleurs, la lecture du compte-rendu de cette rencontre historique nous informe que les gens présents ont esquissé les grandes lignes du mandat du futur organisme : information, promotion, soutien aux groupes, adoption d'un logo propre à l'aphasie, identification des besoins des personnes



aphasiques, mise en place d'outils d'aide aux services, ...

En résumé, la rencontre de St-Hyacinthe a été exceptionnelle : ce jour-là une formidable impulsion a été envoyée par les 47 personnes présentes... et elle a provoqué une succession d'événements marquants : le jour même, un comité de réflexion a été mandaté et, un an plus tard, en octobre 1998, il soumettait lors d'une assemblée, une proposition de structure provinciale, qui a été acceptée à l'unanimité.

Cette assemblée a mandaté un conseil d'administration provisoire afin de préparer l'incorporation du RAPAQ, rédiger un projet de règlements généraux, consulter les associations, préparer un plan d'action triennal et un budget de fonctionnement, faire des démarches de financement, organiser une assemblée générale à l'automne 1999 et préparer une proposition visant à répartir les frais de déplacement. Le 5 février 1999, le RAPAQ est officiellement né avec l'obtention des lettres patentes.

En terminant, j'aimerais saluer tous ces « pionniers de la première heure », qui dans l'enthousiasme, se sont réunis ce 25 octobre 1997, pour jeter les bases de ce qui allait devenir le RAPAQ. Pour notre mémoire collective, ils méritent d'être ici nommés :

- AQPA (Montréal) : Claire Charest, Jacqueline Pelletier, Jean-Marie Grenier, Rita Dell, Roland Dell
 - AQPA (Charbonneau) : André Roy, Joseph Martin, Mireille Théolis, Claudine Aubé
 - AQPA (Granby) : Madeleine Marquis, Denise Saint-Onge, Fernande Gaudreault, François Lamarche
 - AQPA (Trois-Rivières) : Marie Huot, Marie-Josée Panneton
 - APAL (Laval) : Claude Roy, Mario Vigeant
 - APAS (Saguenay) : Bernard Tremblay, Jeanine Trépanier Caron, Normand Quirion, Jean-Charles Caron
 - APARY (St-Hyacinthe) : Gervaise Viens, Lyse Vallières, Claudette Lafleur, Danielle Morin, Donald Leclerc, Normand Gagnon, Rolland Gendron, Yvon Lafleur
 - Groupe Relève (Ste-Thérèse) : Bob Jones, Isabelle Rail, Marie-France LeDenn, Marjolaine Picard, Nicole Jones, François Lapointe
 - Théâtre aphasique : Hubert Bernatchez, Lina Parent, Michel Oumouma, Renée Boisclair-Papillon
-
- ACTE (Sherbrooke) : Carolle Diotte, Lucette Frappier-Perreault, Mado Cruvellier, Manon Turbide
 - ACVA du Bas St-Laurent (Rimouski): Claire Voyer, Mélanie Pinault
 - APIA (Québec) : Brian Skidmore, Simon Dancause

Je suis fier d'avoir été là, ... ce 25 octobre 1997...

Simon Dancause, secrétaire-trésorier du RAPAQ et administrateur de l'APIA





« Longue vie au RAPAQ »

Ayant accompagné mon père aphasique pendant 13 ans, je me promettais, qu'à ma retraite, je consacrerai mes énergies aux organismes qui défendraient la cause des personnes aphasiques. En juin 1998, j'ai offert mes services à l'ACVA-TCC du Bas-St-Laurent. Rapidement, je me suis retrouvée au conseil d'administration, ce qui m'a permis de participer aux journées de formation et aux assemblées générales du RAPAQ. Dès ma première rencontre avec le «RAPAQ» j'y ai trouvé ce que je cherchais. Le dynamisme de Mado (Madeleine Cruvellier, coordonnatrice au RAPAQ de 2000 à 2004) et sa complicité avec Jean-Marie m'intéressaient. Actuellement, je représente mon association sur le conseil d'administration du RAPAQ. Après quelques années plus difficiles, l'arrivée d'Hélène et celle de Stéphanie ont redonné au RAPAQ toute sa vigueur et nous donnent « des ailes » pour les années à venir.

Bravo! Et longue vie au RAPAQ.

Nicole Pelletier, vice-présidente du RAPAQ et présidente de l'ACVA-TCC du BSL



Une organisation forte !

Bonjour à tous,

Dans le cadre du cahier spécial anniversaire, j'ai une obligation que notre association **Aphasie Rive Sud** doit rendre hommage au RAPAQ.

Voilà que nous sommes aujourd'hui une organisation en santé grâce aux efforts et aux appuis des personnes tels que la coordinatrice Mme Cruvellier et au président M. Jean-Marie Grenier. Ils ont été des guides de tous instants et les encouragements ont été soutenus toujours dans l'esprit de bien se structurer afin de créer une organisation forte. C'est pourquoi que tous ces efforts ont porté fruits et notre existence procure aux personnes aphasiques un endroit afin d'améliorer leur qualité de vie. Maintenant, la permanence nous assure une belle continuité sous la direction de Hélène Lamoureux avec Stéphanie Bodo pour l'appuyer. Comme membre du CA je me dois de souligner le travail de notre président Jean Marie Grenier et les administrateurs pour leur sens du devoir.

Donc, félicitations au RAPAQ et bravo pour tout le rayonnement sur l'APHASIE.

Léandre Joannette, administrateur du RAPAQ et président de l'ARS

"J'écris comme je parle..... parole d'aphasique"



Évènement marquant

En 1997 j'ai été victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC), me laissant aphasique et avec des séquelles cognitives. J'ai fait de la

réadaptation pendant presque une année. Mon but après la réadaptation était le retour au travail, je ne me voyais pas sans travailler. Je ne me voyais pas sans mon travail qui me faisait gagner ma vie honorablement. Finalement, après la réadaptation, il était clair que je ne pouvais plus retourner à mon travail ...

En décembre 1999, je frappe à la porte de l'ACTE (Association des Accidentés Cérébro-Vasculaires et Traumatisés Crâniens de l'Estrie). L'objectif de cette association est de regrouper et soutenir les personnes victimes d'un AVC ou d'un TCC. Elle offre également un service d'écoute et de soutien. Je me suis inscrit à plusieurs activités pour apprendre ou pour réapprendre. Je pouvais enfin socialiser, échanger et me faire aider.

Pendant ce temps là, le RAPAQ (Regroupement des associations de personnes aphasiques du Québec) naissait, la coordonnatrice de l'ACTE devenait la première coordonnatrice du RAPAQ laissant ainsi sa place à une autre personne à Sherbrooke.

En Juin 2002 les associations membres du RAPAQ étaient invitées par l'Association Québécoise des Personnes Aphasiques (AQPA) à une journée de présentation (colloque) concernant un certain carnet de suivi qui était un nouvel outil pour les personnes aphasiques. Mon association locale (ACTE) a proposé aux membres de s'inscrire à ce colloque et j'ai accepté en souhaitant pouvoir apprendre encore quelque chose. Le sujet de discussion a été plus loin que je l'aurais cru. Tout le colloque portait sur le carnet de suivi. Il y avait des ateliers qui étaient donnés par des orthophonistes qui nous informaient et renseignaient sur l'outil en question.

À la fin de la journée, si je me souviens bien, il y a eu une plénière ou un atelier dans une grande

salle. Quand je me suis présenté dans cette salle, j'ai remarqué que des gens semblaient bien heureux, ils étaient tous assis du même bord de la salle. Ils se connaissaient, se saluaient et riaient ensemble. Je ne sais pas pourquoi, mais je me suis placé de l'autre côté de la salle. Bien au contraire, je le sais que je me dissociais du groupe... Il y avait autant de participants d'un bord que de l'autre dans la salle.

Lorsque la personne responsable de cet atelier s'est adressée à l'Assemblée, seulement le groupe de gens bien heureux semblait participer. Les gens qui étaient assis de mon côté dans la salle, étaient plutôt passifs. Une question a alors été posée au gens de mon côté par la personne responsable : pourquoi n'y a-t-il qu'un côté de la salle qui participe ? Alors je ne pouvais que répondre : « Je ne comprends pas que les personnes ont du plaisir, rient et sont heureux de leur sort ». D'autres personnes près de moi sont intervenues et ont mentionné qu'ils étaient en accord avec moi.

Je me suis rendu compte que je n'étais pas vraiment content d'être à cette journée. J'ai eu une réponse, pas de la personne responsable de cet atelier mais bien de notre président de conseil administration (RAPAQ) M. Jean-Marie Grenier. Il m'a demandé depuis quand j'ai fait mon AVC. Il m'a dit de laisser passer le temps... Je crois que je n'étais pas le seul dans mon groupe qui devait laisser le temps faire son œuvre. Nous étions quelques-uns à devoir faire le deuil de leur vie d'avant...

Je peux dire que cette journée a été une de mes premières sorties en tant que personne aphasique et cette rencontre a été psychologiquement difficile et je m'en rappelle encore. Je vous disais que j'allais à cette rencontre (au colloque) organisée par l'AQPA pour apprendre, et j'ai appris que je n'étais pas vraiment prêt à ma nouvelle vie...

Depuis ce temps, j'ai appris plusieurs choses, en autre, je devais faire le deuil de mon ancienne vie. Aujourd'hui, je suis heureux et j'ai du plaisir dans ma vie.

**Jacques Pomerleau, administrateur du
RAPAQ et président de l'ACTE**





La valeur d'être

Dans mon dernier film, *Contre toute espérance*, j'ai imaginé un personnage aphasique, qui est magnifiquement interprété par Guy Jodoin.

Le film raconte l'histoire de Gilles et Réjeanne (c'est Guylaine Tremblay qui joue, tout aussi magnifiquement, Réjeanne), deux personnes qui perdent tout : leur travail, leur maison, leurs raisons de vivre.

Le film parle de ce qui arrive aux gens qui perdent leur valeur marchande dans notre société obsédée par l'argent et la performance. C'est un film qui oppose valeur marchande et valeur d'être, qui oppose la valeur monétaire de ce qui s'achète et se vend, et la valeur inaliénable que l'on devrait reconnaître à tout être humain du seul fait de son existence.

Dans le film, l'aphasie de Gilles fonctionne comme métaphore : il perd la parole et perd son travail comme sa femme Réjeanne, qui perd aussi son travail, qui est un travail de parole. Réjeanne est téléphoniste et elle est mise à pied, comme un millier de ses compagnes, par la multinationale qui l'emploie. Gilles et Réjeanne perdent leur travail, dans lequel ils trouvaient leur dignité. Ils deviennent des sans-voix, comme des millions de personnes, au propre ou au figuré, au Québec et dans le monde.

Dans le film, l'aphasie fonctionne comme

métaphore, mais pour moi, l'aphasie n'a rien de métaphorique. C'est une chose que je connais, et que je crains, intimement. La seule image que j'ai de mon grand père paternel est celle-ci : il est en chaise roulante, paralysé, et il grogne. J'ai quatre ou cinq ans et il va mourir avant que je puisse comprendre. Plus tard un de mes oncles deviendra lui aussi aphasique. Là, je suis presque adulte, je comprends un peu mieux, et ce qui me bouleverse, c'est la colère de cet homme enfermé dans son silence.

Aussi, quand mon médecin m'a diagnostiqué de l'hypertension artérielle, il n'a pas eu besoin de me faire un dessin pour me faire comprendre les conséquences d'un possible AVC et la nécessité de bien prendre ma petite pilule à chaque matin et de ne pas manger trop salé.

Quand j'imagine ce que je crains le plus, je m'imagine aphasique. Comme je vis au Québec, et que je fais partie de ce qu'on appelle la classe moyenne, les risques que je meure de faim, que je périsse dans un conflit armé ou qu'on m'emprisonne et qu'on me torture pour mes opinions sont inexistantes. Mais l'aphasie, ça, avec mon hérédité, c'est tout à fait possible.

On dit : être cinéaste, c'est un métier de l'image. Ça l'est sans doute, mais c'est avant tout un métier de parole. Parler – parler avec mes comédiens, mon assistante, mon directeur photo, ma monteuse, ma productrice – ça occupe une grande partie de mon temps. Et lire, et écrire, ça occupe presque tout le reste. C'est vrai, je fabrique des images : je choisis les cadrages, je mets

les comédiens en scène, je choisis les décors, les costumes, mais en termes de temps, je suis avant tout quelqu'un qui lit, qui écrit, qui écoute et qui parle.

Je dis souvent qu'à l'adolescence, c'est la lecture qui m'a fait sortir de moi-même et que c'est grâce à la littérature que j'ai découvert la beauté, la grandeur et la complexité du monde. Je suis un lecteur. Quand j'ai appris que certaines formes d'aphasie rendaient la lecture difficile ou impossible, j'ai essayé d'imaginer une vie sans livres.

Si je peux vivre avec l'idée qu'une forme grave d'aphasie puisse m'empêcher de pratiquer mon métier, l'idée qu'un jour je puisse être incapable de lire et incapable de communiquer avec les miens par la parole, cette idée-là me remplit d'effroi.

Je sais pourtant qu'il y a de nombreuses formes d'aphasie et que toutes ne sont pas aussi graves que celle que j'ai donnée à Gilles, ou que j'ai vue chez mon grand-père et chez mon oncle. Je sais aussi que des milliers d'aphasiques, par un patient et difficile travail de rééducation, parviennent à recouvrer partiellement ou totalement la parole.

Alors je me convaincs que le pire, ce n'est pas de devenir aphasique. Le pire serait, si je devenais aphasique, que la valeur inaliénable de mon humanité ne soit pas reconnue, à cause de l'ignorance ou de la stupidité des gens, ou que je ne la reconnaisse pas moi-même. C'est ce qui arrive au personnage de Gilles dans mon film : malgré l'amour de sa femme, et le soutien de son plus proche ami, il ne voit plus la valeur de son existence, et c'est pourquoi il s'enlève la vie.

Contre toute espérance n'est pas un film sur l'aphasie. C'est un film sur où il y a un personnage aphasique au destin particulier; c'est une sorte de fable, comme le livre de Job, où j'oppose valeur marchande et valeur d'être. Si j'avais fait un film sur l'aphasie, je n'aurais jamais donné cette fin à mon film : je sais que dans la réalité, l'immense majorité des personnes aphasiques (et même les plus atteintes) choisissent de vivre, parce qu'elles reconnaissent, et parce qu'autour d'elles on reconnaît la valeur de leur vie, parce qu'on les soutient, parce qu'on les respecte et qu'on les aime.

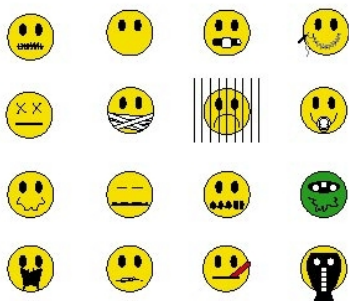
Elles choisissent de vivre parce qu'elles savent que l'aphasie n'altère en rien leur dignité et ne change rien à la valeur véritable de leur humanité. Cela, les personnes aphasiques et leurs proches le savent bien – et l'importance d'un événement comme celui-ci est de le rappeler à tous les autres.

Quant à moi, je suis plein d'admiration pour ceux et celles qui s'engagent sur la voie de la réhabilitation, comme pour ceux et celles qui les soutiennent. À mes yeux, la reconquête de la parole est une des plus belles choses qui soient. Mais même lorsque cette reconquête est difficile ou impossible, il reste toujours, dans le silence et le courage des plus atteints, toute la valeur de leur humanité.

Bernard Émond, cinéaste

Élocution prononcée lors de la conférence de presse organisée par le RAPAQ, le lundi 26 mai 2008.

Il existe plusieurs difficultés de communication...



... et l'aphasie en est une.



Laissez-moi parler à mon rythme



LAISSEZ-MOI PARLER À MON RYTHME: c'est lors d'une réunion du conseil d'administration en 1999 que M. François Lamarche a prononcé cette phrase, qui a suscité l'intérêt de Madeleine Cruvellier ainsi que des autres membres présents. Ces quelques mots sont ainsi devenus le slogan québécois de l'aphasie, ils étaient clairement représentatifs de l'esprit des personnes aphasiques. 10 ans après, M. Lamarche pense toujours que l'écoute est une grande qualité! Il se demande si « Laissez-moi COMMUNIQUER à mon rythme » ne serait pas plus approprié afin de faire référence à tous les troubles du parole et du langage.

SOURIRE-ÉCLAIR, le pictogramme de l'aphasie au Québec:

En juin 2002, c'est à l'unanimité que toutes les associations- membres du RAPAQ, ont adopté une résolution visant à ce que "SOURIRE-ÉCLAIR" devienne le pictogramme de l'aphasie au Québec.

Ce pictogramme est " sorti " de l'imagination d'un jeune concepteur, Martin Vallée, de Longueuil.

Au début des années 1990, un pictogramme avait été adopté au niveau international, celui-ci n'a jamais pu animer les personnes aphasiques du Québec, ce qui n'a pas été le cas de " SOURIRE-ÉCLAIR ".



« Un bon moment pour se remémorer les réussites »

Le RAPAQ regroupe aujourd'hui 15 associations de personnes aphasiques. Quel beau défi qui vient d'être relevé après 10 années de travail acharné d'un conseil d'administration et de membres du personnel!

En effet, l'idée d'avoir plusieurs associations de personnes aphasiques au Québec a toujours été présente chez les fondateurs de l'AQPA. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous portons le nom d'Association québécoise. Notre intérêt pour toutes les personnes aphasiques et leurs proches au Québec, fait partie intégrante de notre mission.

Toutefois, étant donné le double mandat qu'avait l'AQPA à l'origine à savoir d'être une association provinciale tout en étant régionale faisait en sorte de négliger les 2 missions ainsi

en créant le RAPAQ, l'AQPA pouvait investir toutes ses énergies pour son volet régional et donner de meilleurs services aux personnes aphasiques de la grande ville de Montréal et ses environs.

Soutenir d'autres organismes devenait une nécessité trop importante pour une association locale. Cela revenait à un organisme provincial. C'est une raison de plus pour souligner toute l'importance que revêt le RAPAQ pour les personnes aphasiques.

Fêter un dixième anniversaire est un bon moment pour se remémorer les réussites. Mais c'est aussi un bon moment pour se souhaiter une fructueuse collaboration pour les années à venir, et ce, afin que l'aphasie et les personnes aphasiques continuent à être reconnues et ainsi briser leur isolement. C'est mon vœu le plus cher comme directeur de l'AQPA.

Alain d'Amours, directeur de l'AQPA



Déjà 10 ans !

Depuis sa création, le RAPAQ, fier porte-parole des associations de personnes aphasiques, joue un rôle très important auprès des associations membres. Pour l'APIA, le RAPAQ est un lieu de rassemblement, de discussion, de vision, de soutien et d'échange. À l'APIA, nous sommes fiers de pouvoir dire que nous avons participé à sa création. Dès les premières rencontres inter-associatives qui ont lancé l'idée de créer une fédération des associations de personnes aphasiques, Simon Dancause, administrateur au CA de l'APIA, a démontré son intérêt face à ce projet.

À ce sujet, nous vous partageons l'intégral du point 110.9 de la réunion du CA de l'APIA du lundi, 27 octobre 1997 que nous avons retracé dans nos archives.

110.9 Rencontre inter-associative du 25 octobre 2007

Simon Dancause et Brian Skidmore se sont rendus à St-Hyacinthe. Cette rencontre a été organisée par l'Association québécoise des personnes aphasiques de Montréal. Sylvie Tremblay de la COPHAN assurait l'animation de la rencontre.

Le but de la rencontre était de lancer l'idée d'une fédération des associations de personnes aphasiques. Les résultats d'une cueillette d'information auprès des associations ont été colligés dans un rapport, très intéressant d'ailleurs.

Plus de 50 personnes de 14 associations étaient présentes. Chaque association a présenté ses priorités et ses activités.

En conclusion, on devrait former un comité pour élaborer un projet de fédération, avec :

- ♦ Montréal
- ♦ Québec

- ♦ Sherbrooke
- ♦ Saguenay

La COPHAN assurera le soutien logistique et une collaboration spéciale de l'AQPA. Simon Dancause qui a toujours montré de l'intérêt pour ce dossier, se déclare disponible pour représenter l'APIA au sein de ce comité.

Il est proposé par Serge Veilleux dûment appuyé par Hérold Courcy et unanimement résolu de la participation de l'APIA au groupe de travail sur la mise en place d'une fédération des associations de personnes aphasiques, permettant d'élaborer les thèmes d'intérêts communs suivants :

- ♦ Financement
- ♦ Transport
- ♦ Isolement
- ♦ Visibilité de l'aphasie (pictogramme)
- ♦ Sensibilisation
- ♦ Défense des droits
- ♦ Communication (partage d'expériences)
- ♦ Représentation auprès du gouvernement

♦ Dossier « Fondation Raynaud aphasique » (association sollicitant des fonds dans plusieurs régions).

Il serait intéressant à chaque réunion du C.A., d'avoir un point concernant les activités inter-associations.

Membre fondateur et trésorier au RAPAQ depuis 10 ans, administrateur à l'APIA depuis plus de 12 ans, Simon Dancause est une personne qui mérite que l'on souligne ses efforts et son dévouement face à la cause des personnes aphasiques. Son engagement bénévole est honorable et digne de mention.

Grâce à ses bénévoles et ses employés assidus et dévoués, le RAPAQ a 10 ans et il est en plein essor. Nous sommes certains que de beaux projets sont encore à venir et nous leur souhaitons longue vie.

Josée Cantin, intervenante sociale de l'APIA, ainsi que toute l'équipe de l'APIA.



Par-delà les frontières

10 ans déjà que vous travaillez POUR les aphasiques, pour une meilleure connaissance de cette problématique souvent méconnue.

À sa façon, l'APAS y a contribué par l'implication de notre président actuel et ce, au tout début de la fondation du RAPAQ. M. Normand Quirion, devenu aphasique en 1994, est devenu membre de notre association en 1995 et s'impliquait au plan provincial en 1999. Ce fut pour lui un défi personnel important et valorisant, qui l'a forcé à se dépasser et à faire face à ses nouvelles limites. Toujours président de notre association, M. Quirion n'est plus impliqué au RAPAQ depuis 2004 mais fut très bien remplacé par un de nos regrettés membres, feu l'abbé Jean-Yves Corneau qui malheureusement, nous a quitté beaucoup trop vite.



Dans notre petit coin de pays, nous travaillons fort pour poursuivre vos actions mais elles ne débordent malheureusement pas nos frontières régionales. Votre existence est d'autant plus importante et essentielle à notre reconnaissance.

Vos actions, pour ne nommer que la motion à l'Assemblée nationale pour la reconnaissance officielle de la semaine de l'aphasie dans le cadre du mois de la communication ou encore la diffusion du sourire, symbole de l'aphasie, ne sont que quelques exemples des réalisations que nous tentons de poursuivre et de faire rayonner...

Continuez votre beau travail et soyez assurés de notre entière collaboration et de notre soutien.

Danielle Lajoie, orthophoniste et administratrice de l'APAS



Un mot de l'Ontario

Merci au Regroupement des associations de personnes aphasiques (RAPAQ) pour représenter les intérêts des personnes aphasiques et leurs proches. D'informer les gens de ce qu'est l'aphasie, une condition encore très peu connue. Et pourtant, deux fois plus de gens, en sont atteints que le Parkinson, que tout le monde connaît. Donc, il

y a encore beaucoup de chemin à faire pour faire connaître l'aphasie, et le RAPAQ y travaille bien.

Merci pour votre soutien et votre aide pour démarrer notre association, qui même si elle est située à Hawkesbury, Ontario, a su profiter de votre expertise.

Stéphane Séguin pour l'Association des personnes aphasiques, Hawkesbury



Le RAPAQ, une question d'équipe

Comment décrire en quelques phrases le RAPAQ? En fait, en tant que coordonnatrice de l'APAG, deux mots me viennent à l'esprit quand je pense à cette organisation soit, ressourcement et action. Pour moi, chacune des rencontres avec les associations membres sont des moments qui me permettent de réfléchir sur les enjeux de l'aphasie et, par la même occasion, d'assurer la continuité à l'intérieur de mon mandat au

niveau local.

Nous le savons tous, il reste beaucoup à faire pour les personnes aphasiques. Notre mandat commun est un combat qui va s'échelonner sur bien des années. Mais ensemble, nous allons y arriver. Notre force à nous c'est sans aucun doute cette solidarité commune.

Bravo à toute l'équipe du RAPAQ et bonne continuité.

Nancy Charbonneau, coordonnatrice de l'APAG



Combien de fois dans notre vie devrions-nous dire merci?

Merci

Merci pour la santé que Dieu nous a donnée.

Merci d'être sur la terre grâce à nos pères et mères.

Merci pour notre grand amour qui, espérons-nous, durera toujours.

Merci pour ce joli coucher de soleil qui toujours nous émerveille.

Merci d'avoir eu des enfants que nous chérissons tendrement.

Merci à tous ceux qui nous encouragent à continuer une chose que l'on a déjà commencée.

Merci à la nature de nous donner toutes ces beautés à regarder.

Merci d'avoir des ami(e)s qui partagent joies et peines de nos vies.

Merci à ce pays dans lequel on vit car des guerres, on n'en a pas ici.

Merci à nos personnes âgées qui avec leur sagesse savent si bien nous conseiller.

Merci à vous tous qui travaillez pour le mieux-être des personnes aphasiques.

Félicitations pour le 10^e de l'Association.

Gaétane Perron et Hélène Dorais, présidente et secrétaire de l'ARAPAL



TIC TAC TIC TAC TIC TAC

TIC TAC TIC TAC ... j'arrive à la maison et je dois trouver des choses à faire pour passer le temps. Je m'assois sur une chaise, j'écoute la télé, je peins, je fais mes casse-tête. Je m'encourage dans le temps. TIC TAC TIC TAC ...

Temps qui passe. Je voudrais être demain; puis demain. Être demain qui se lève et se couche. Que ma vie se lève et se couche. Puis demain, être demain. TIC TAC TIC TAC.



Marie Leblanc,
comédienne aphasique, membre du Théâtre Aphasique

Ensemble ... Elles ont grandi.

Une personne est devenue aphasique et soudainement, le temps a semblé s'arrêter. Elle a été freinée dans sa lancée. Pourtant, le monde a continué de filer autour d'elle. La personne nouvellement aphasique a eu l'impression de ne plus faire partie de ce monde.

Puis elle a rencontré une autre personne aphasique qui, comme elle, a vécu les mêmes expériences, a croisé les mêmes embûches. Elles ont partagé leurs difficultés mais surtout leurs désirs, leurs besoins. Elles se sont entraînées. Elles se sont comprises. Puis une autre personne s'est jointe à elles. Elles ont eu envie de projets. Elles ont développé des ambitions communes. Plus tard, elles ont désiré un lieu où se réunir : un lieu de rencontre et de création. Un lieu de rêve où il était permis de voir au-delà du présent.

Ces trois personnes devenues aphasiques ont invité leurs pairs à se joindre à eux. Elles se sont multipliées. Elles se sont développées. Elles se sont organisées. Elles se sont prises en main. Elles se sont lancées des défis.

Le temps a repris son cours, tranquillement, à leur rythme. Elles ont pu à nouveau conjuguer au futur, prévoir, se projeter dans l'avenir, avoir hâte.

Elles ont formé une équipe. Elles ont eu un sentiment d'appartenance. Elles se sont associées. Cette association aussi a rencontré des obstacles. Elle a eu des besoins financiers, humains. Elle a été exigeante.

Heureusement, d'autres associations ont pris naissance ailleurs. D'autres personnes aphasiques ont uni leurs efforts. Toutes ses associations fortes de toutes ses personnes aphasiques ont communiqué entre elles. Elles se sont regroupées et solidarisées. Ensemble, elles ont grandi. Ce regroupement est devenu le porte-voix des personnes aphasiques.



Longue vie au Regroupement des Associations de Personnes Aphasiques du Québec !
Longue vie au RAPAQ !



Isabelle Côté, directrice générale du Théâtre Aphasique

J'avance!

Aujourd'hui, je suis bien. J'avance, tranquillement mais sûrement. Je suis retraité. J'ai vendu ma compagnie et j'ai des assurances. Je suis très bien. J'avance.

Je prends des cours de français. Je fais de la grammaire, de la lecture, de l'écriture. Je m'en viens. J'avance.

J'ai des cours d'anglais. Ça fait deux ans que je pratique. J'avance. L'année prochaine, je vais apprendre l'Espagnol. Je fais du théâtre. Je joue dans des pièces professionnelles avec des comédiens.

Je fais du ski à Bromont. J'ai une passe. L'hiver, je vais en Floride, deux mois par année. J'aime le golf. C'est mon sport favori. J'avance.

Je fais du vélo. Je me promène sur les pistes cyclables du canal Lachine, du fleuve St-Laurent et du canal Richelieu. Je nage 30 longueurs à tous les jours. Je fais du jogging deux fois par semaine. J'avance.

J'ai une belle blonde. J'ai une fille de 27 ans que j'aime et j'ai une belle-fille de 18 ans.

Il y a dix ans, le premier décembre 1999, à trois heures du matin, j'ai eu un A.V.C. Je suis bien maintenant et je continue d'avancer.



Pierre Lefebvre,
comédien aphasique, membre du Théâtre Aphasique

10^e anniversaire du RAPAQ

Je souhaite bon anniversaire pour les 10 ans du RAPAQ. Je dois dire que moi aussi je fête mon 10^e anniversaire avec le Théâtre Aphasique.

Je me souviens, au tout début de janvier 1999, avoir reçu un téléphone d'Isabelle Côté, directrice du Théâtre Aphasique, qui me remplit de joie. Elle m'invitait à me joindre au groupe pour jouer la Mémoire dans la production en cours «Variations sur l'amour». C'est ainsi que je débutai au théâtre.

La troupe a présenté «Variations sur l'amour» au Collège Jean-de-Brébeuf le vendredi 9 avril 1999 avec comme présentateur M. Luc Durand, le populaire Gobelet de «Sol et Gobelet» qui se trouve être mon frère (il est

décédé en juillet 2000). Cette représentation est restée gravée dans ma mémoire car c'était la première fois depuis mon AVC, en juin 1997 que mon frère comédien me voyait jouer dans la troupe du Théâtre Aphasique.

Avec le temps, je me familiarisais avec la routine du théâtre et j'apprenais à mieux connaître les comédiens aphasiques. Je voyais autour de moi des personnes tenaces, courageuses et déterminées à s'en sortir grâce au Théâtre Aphasique. Ensemble, nous essayions de vaincre sinon d'accepter nos handicaps et notre mutisme à différents degrés. Car notre force était notre enthousiasme à jouer des personnages. Nous étions tous des comédiens et des comédiennes.

Je veux ici raconter une anecdote concernant mon ami Patrick Demers. C'était un jeune

homme dans la trentaine ayant une tumeur au cerveau. C'était un grand voyageur doublé d'un photographe artistique. À l'hiver 2001, il apprit que son cancer était revenu. Il se soigna en espérant le stopper et le faire reculer. De sorte que, le 6 août 2001, au Rideau Vert quand nous avons joué «Histoire de Mo», Patrick faisait partie de la distribution. Il était bourré de médicaments, tenait à peine debout, mais il était là, solide dans son rôle. «The show must go on !» À une de ses répliques, il devait dire le mot «prostitué» mais le mot ne lui venait pas. Il a remplacé le mot par «péripatéticienne». Ce qui fit applaudir le public. J'étais alors sur scène et je fus émue de la prestance de Patrick. Ce moment de théâtre fut gravé à jamais en

moi, d'autant plus que ma fille qui habite sur l'île de Vancouver depuis 1980 était là dans la salle. Nous avons parlé longtemps du courage et de l'à propos de Patrick.

J'ai revu Patrick à l'hôpital le 12 octobre. Il était trop faible pour parler. Je lui fis mes adieux. Je lui parlais dans mon cœur. Il est décédé le 26 octobre 2001. C'était un homme plein de ressources. Cependant la vie continue et le Théâtre Aphasique aussi ...



**Lise Durand,
comédienne aphasique,
membre du Théâtre
Aphasique**



Aidant naturel ... C'est si peu dire

Avant que vous ne fassiez connaissance avec Mario Rabi, un ami que le GRPA m'a offert pour enrichir ma vie, je voudrais parler de son épouse : Danielle-France Gauthier, Danielle France de son nom de scène. Elle était danseuse étoile pour le Canadian Concert and artists aux États-Unis dans les années 45 à l'opéra de Montréal dans les années 60, puis elle a ouvert une école de danse où elle a continué à pratiquer son talent tout en l'enseignant à de jeunes élèves. C'était une femme d'une grande beauté et d'une grande passion. Elle venait d'avoir 50 ans lorsqu'elle a connu Mario qui venait fréquenter ses cours de danse.

L'amour qui les a uni n'a, fort heureusement, pas tenu compte des quelques 31 années qui les séparaient. Je dis, heureusement, car cela a donné naissance à un grand amour qui a perduré encore jusqu'aux derniers instants de Danielle. Ensemble ils ont évolué dans le milieu de la danse jusqu'à ce que la vie ne les amène tranquillement vers une retraite bien méritée qui les a vus s'installer à Sainte-Marthe-sur-le-Lac où ils se sont retirés. Leur vie a été réglée entre les amis, le jardin, la maison et la nature.

Un jour de printemps, alors qu'ils devaient partir en voyage, ils étaient très occupés à ouvrir leur jardin, nettoyer les feuilles et préparer les fleurs pour leur renaissance. Danielle y mettait beaucoup d'ardeur et Mario s'inquiétait des efforts faits par son épouse pour lutter contre le temps qui avançait alors que le travail était loin d'être fini. « Arrête », lui disait-il, « nous finirons demain. » Danielle faisant fi de ses recommandations lui avait fait cette réponse étonnante : « Il faut que tout soit en ordre. » et elle a continué son travail, jusqu'au bout, jusqu'à ce que la dernière feuille fut ramassée, le dernier arbuste démaillotté et le dernier outil rangé dans la remise. Alors là, brusquement, elle s'écroule, victime d'un AVC sévère.

Le reste n'est que banalités pour ceux qui connaissent les ravages que peut faire un AVC et le désarroi dans lequel sont plongés ceux qui ont à le vivre. Pour Mario, cela a été dramatique. L'inconnu a été son univers jusqu'à ce qu'un médecin urgentologue à l'hôpital de St-Eustache lui explique que Danielle avait été victime d'un accident vasculo-cérébral. L'inconnu s'est ainsi matérialisé et transformé en angoisse lorsqu'il a appris que c'est seulement à son réveil que les dégâts pourront être constatés. Le médecin, d'un ton détaché lui a laissé



entendre que Danielle pouvait très bien s'en sortir sans aucune séquelle visible mais il se pouvait aussi que Danielle perde l'usage de la parole et que dans certains cas cela s'accompagnait d'une perte partielle ou totale de la motricité du côté droit du corps, pouvant aller jusqu'à l'obligation de faire usage d'un fauteuil roulant. L'angoisse a duré plusieurs heures avant de céder le pas devant le désespoir quand Mario a appris que l'accident était très sévère et que Danielle souffrait de toutes les pathologies: perte de motricité entraînant l'utilisation d'un fauteuil roulant, perte de l'usage de ses membres droits et que son aphasie était totale.

Après avoir été remise de son AVC, Danielle a été conduite à l'Hôpital Général juif de Montréal pour 4 mois puis de Laval pour 3 mois dans le service de neurologie en vue de sa réhabilitation et de son adaptation à son nouvel état. Bien entendu, Mario a été prévenu que lorsque les résultats de la réhabilitation seraient jugés raisonnables, elle serait renvoyée chez elle. Mario a passé du temps pour trouver des solutions alternatives et c'est comme cela qu'il a entendu parler du GRPA et qu'il est entré en contact avec nous pour nous demander ce que nous pouvions lui proposer. Nous lui avons tout expliqué au sujet de ce que nous faisons et il a opté pour venir nous présenter Danielle à son prochain week-end de sortie en attendant la fin de son séjour. Et c'est ainsi que Danielle a commencé pas à pas à faire partie de notre grande famille. C'était une femme courageuse, qui n'a jamais baissé les bras et qui se prêtait de bonne grâce aux exercices, à première vue futiles, de nos séances de stimulation du langage et de la communication. Mais Mario n'a jamais été loin et veillait toujours du coin de l'œil aux progrès de Danielle.

Cependant, chez tous ceux et celles qui font un AVC sévère, la faculté à contracter des indésirables complications est développée.

Ainsi les cancers, pneumonie, problème cardiaque et autres tumeurs sont les accompagnateurs non désirés de leur fin de vie. Au mois d'août dernier, alors que Danielle était diagnostiquée en phase terminale, n'ayant que quelques semaines à vivre, nous avons été invités Francine et moi, à la plus étrange des cérémonies qu'il m'ait été donnée d'assister. Entourés de tous leurs amis et famille, Mario et Danielle se sont jurés amour éternel et fidélité au cours d'une cérémonie de mariage et de très bon voyage célébrée par un officiant engagé pour la circonstance, au milieu d'un parterre de fleurs et d'amis, habillés à la demande de Mario, de façon romantique. Danielle était radieuse dans une belle robe blanche de mariée, heureuse et



souriante à la vie comme elle l'avait sans doute été lors de son premier mariage et Mario, lui aussi vêtu de blanc, laissait paraître une sincère émotion qui n'a pas tardé à gagner tous les participants. Puis, trente amis des plus chers pour Danielle et Mario ont été

choisis et ont reçu une petite boîte en forme de pyramide avec, pour consigne, de ne l'ouvrir que lorsque l'ordre en serait donné. Mario a ensuite lu ce qui semblait être le fruit des pensées de Danielle et le vœu de bonheur et de santé que les nouveaux ré-épousés adressaient à l'assistance avant que les boîtes ne soient ouvertes, laissant s'envoler une trentaine de papillons symbolisant l'élévation de l'âme de tous. Puis, la fête s'est poursuivie autour d'un buffet et la musique nous a tous fait oublier que le temps pouvait avoir des limites.

Six semaines plus tard, Danielle s'éteignait doucement dans sa demeure comme elle l'avait voulu.

Voilà ! Belle histoire à développer, mais au fait ... ce n'est pas une histoire.

Vito Bucari, assistant-coordonateur du GRPA

Homage à Renée Thiboutot au RAPAQ de 1999 à 2004



Petit bout de femme attachante, au visage rond et rieur, née à Rivière du Loup, Renée Thiboutot aurait pu faire carrière dans le chant. Elle a préféré devenir animatrice de radio à CHGB-AM à La Pocatière. L'amour l'a transporté à Sherbrooke.

Lorsque Renée arrive à l'ACTE en Estrie, le RAPAQ est déjà en incubation. Si Renée n'est pas de la première cuvée, elle l'a suivie de près. Dès 1999, d'abord motivatrice dans son groupe, elle devient rapidement représentante de l'ACTE au RAPAQ. Jusqu'en 2004, elle y est membre du conseil d'administration.

Elle n'hésite pas à investir des heures pour se préparer aux réunions, à parcourir tous ces kilomètres qui la séparent soit de Québec soit de Longueuil pour assister aux réunions du ca ou siéger sur des comités dans lesquels, elle s'implique davantage. Chacun l'ayant connu, se souviendra qu'au moment de prendre la parole elle lève sa main valide, suivie de tout le corps qui suit son élan pour communiquer. Chaque fois qu'elle émet son opinion, c'est debout qu'elle le fait, ses yeux brillent d'intérêt et de passion. Souvent ses idées sont éclairantes et pleines d'à propos. La cause de l'aphasie la passionne et la mobilise.

Que de dépassements elle a fait au cours de ces quelques années au sein du ca du RAPAQ. Elle sera celle qui transmet les nouvelles du RAPAQ à l'ACTE et de l'ACTE au RAPAQ. Elle s'implique dans le concours du nom du journal, elle est responsable du concours du logo du RAPAQ et s'implique directement dans le guide d'accompagnement d'une personne aphasique.

En 2003, un cancer de la gorge et des poumons l'oblige à ralentir son rythme. Elle cessera définitivement son implication au RAPAQ. Le cancer aura raison d'elle le 25 janvier 2004. Parmi ses plus beaux souvenirs, les moments passés au RAPAQ, en particulier avec Madeleine Cruvellier, fondatrice et coordonnatrice du RAPAQ.

Danielle Maynard, intervenante psychosociale à l'ACTE



Douze années d'amour et ça continue...

Une idée, un désir, un accomplissement celui de permettre à des personnes confrontées à la réalité du silence, de l'isolement, et de l'incompréhension de s'ouvrir, de communiquer et de revivre avec confiance et dignité.

1989, Pavillon Hôtel-Dieu, Mme Lyse Vallières y exerce la profession d'orthophoniste et ce, à l'unité de Réadaptation Fonctionnelle Intensive, elle y reçoit en consultation des personnes qui suite à un accident vasculaire cérébral doivent

réapprendre à communiquer. Les premières personnes à faire appel à ces services sont hospitalisées, donc résidentes du centre d'hébergement pour soins de longue durée. Il s'agit de M. Donald Leclerc, Mme Irène Poirier, Mme Rollande Desgranges, M. Guindon. Le phénomène prend une telle ampleur, que rapidement à leur tour, vinrent se greffer des personnes provenant de l'extérieur et dans des mêmes conditions physiques. On y retrouve alors, M. Rolland Gendron, Mme Gervaise Viens et Mme Danielle Morin. Tous s'appliquent à des exercices de réadaptation, afin de récupérer au-delà de tout, ce qui s'est perdu dans l'espace d'un moment : comprendre, parler et communiquer. Tout au long de ce processus,



un suivi était assuré. Cependant, après tout ce labeur, il n'y avait aucune autre alternative possible. Deux années se sont défilées, l'idée de fonder une association était à la une. Pourquoi ne pas fonder une association de personnes aphasiques qui pourrait se rencontrer, échanger et réaliser des activités. Par sa vision élargie, Mme Lyse Vallières sut transmettre son idéal avec tant de ferveur, qu'autour de celui-ci se forma une équipe plus que dynamique. Tous croyaient en la valeur d'un tel projet au point non seulement de le réaliser tout aussi bien, que de lui faire franchir l'étape du temps. Un lieu, une maison pour personnes aphasiques étaient à l'image d'un tel accomplissement.

Des besoins plus que pressants les attendaient, des ressources manquantes de tous genres, monétaires, personnel bénévole, matériel adapté, accessibilité à des lieux, innovation en matière d'activités, bref, tout ce qu'il fallait pour répondre aux besoins d'une éventuelle clientèle.

Confiance et détermination étaient leur seule richesse lorsqu'ils allèrent solliciter auprès des Sœurs de la Présentation de Marie la coopération de personnel bénévole. Celles-ci acceptèrent volontiers après avoir obtenu toute l'information pertinente quant à la mission première de la future association.

Voilà une toute première activité, une pièce de théâtre pourquoi pas? Le Théâtre Aphasique, présente « Le silence qui parle ». Mardi, le 13 décembre 1994, au Pavillon Honoré-Mercier.

Comme seconde activité : un encan chinois comprenant une particularité hors de l'ordinaire, toutes les mises proposées par les surenchérisseur(e)s devaient être déboursées sans toutefois obtenir l'article convoité. Il était bien entendu, que tous les profits générés seraient réinvestis dans la création d'activités.

Le taux de personnes aphasiques augmente de façon significative telle qu'en 1995, à Saint-Hyacinthe, se tenait la toute première Assemblée Générale Provinciale qui donna naissance à un noyau provincial la RAPAQ

(Regroupement des Associations des Personnes Aphasiques du Québec).

C'est alors, qu'apparurent plusieurs associations à travers la province et que chacun de ces groupes furent reconnus comme une entité bien vivante.

Une année plus tard, soit le premier avril 1996, l'Association des personnes Aphasiques Richelieu-Yamaska se distingua en tant que raison sociale. Dès lors, elle n'a cessé de croître. Élection d'un conseil d'administration dont les membres étaient les suivants :

Rolland Gendron, président sortant suite à un mandat de cinq années en plus, de six ans, comme membre actif dans l'élaboration de la mise sur pied de l'association - Donald Leclerc, trésorier durant neuf années - Yvon Lafleur, trésorier - Gervaise Viens, vice-présidente - Danielle Morin, conseillère— Claudette Lafleur, conseillère - Lyse Vallières, secrétaire, - Gisèle Brodeur Gendron, secrétaire bénévole.

Il est à considérer, que ce comité était composé principalement par des personnes aphasiques. À ce jour, nous pouvons encore y rencontrer certaines de ces personnes. Cependant, quelques-uns d'entre eux, se sont retirés pour faire place à la relève. Plusieurs années se sont écoulées, d'autres sont décédés (es), néanmoins, l'Association est demeurée et ce, à la grande joie de ses Fondateurs et de ses membres. Nous y voyons toujours des sourires, des éclats de joie, nous y entendons des mots prononcés, des phrases exprimées et des gens heureux de participer à la grande aventure de la vie, celle du partage, du respect et de l'amour.

Sylvie Champoux, coordonnatrice de l'APARY



Les fondateurs de l'APARY





À la mémoire de...

L'APAM a eu 10 ans en 2008 et en est très fière. Le membership augmente et les services se développent! Cependant, nous avons été confrontés au décès de deux membres, présents depuis le tout début. Voici, l'hommage dédié à chacun, paru dans notre journal «Le Sourire» d'hiver/printemps 2008-2009.



L'Association des Personnes Aphasiques de la Mauricie tient à offrir ses condoléances les plus sincères à Lise, à Pierre ainsi qu'à leur famille. Votre mère, belle-mère ou grand-mère qui fut une des fondatrices de notre organisme, et qui s'y est impliquée pendant plus de 10ans, dont au conseil d'administration à titre de vice-présidente, a vraiment été un pilier important dans le développement de l'APAM.

Elle était un modèle pour ses pairs et tout ce qu'elle a réalisé pour eux est extraordinaire. Son sourire et sa joie de vivre n'avaient d'égal que sa générosité et son dévouement exceptionnel.

Son départ laisse un grand vide au sein de notre association, son sourire communicateur restera à jamais gravé dans nos cœurs ...



Tommy, cher Tommy, tu nous manques déjà ...
Ce cancer, contre lequel tu te battais depuis quelques mois, ne t'a pas laissé de chance.

Depuis ton AVC, qui t'avait privé de la parole, tu te battais avec courage pour te faire comprendre, et la plupart du temps, tu réussissais!

Aux ateliers, une chaise est vide, on dirait que tes «chums» espèrent encore ton retour ... vous aviez tant de plaisir à vous rencontrer ... Le souvenir de tes mimiques et de ton sourire restera gravé dans nos cœurs et ton courage sera pour nous une source d'inspiration.

Tommy, repose en paix, veille sur Pierrette que nous aimons beaucoup et qui sera toujours la bienvenue parmi nous. Nous ne t'oublierons jamais ... tu nous manque déjà ...

Bravo au RAPAQ, bon 10^e anniversaire! Continuez votre bon travail! ...

Marie-Josée Cormier, agente de développement de l'APAM



Des nouvelles de l'APHPSSJ dans Lanaudière

L'Association n'est membre du RAPAQ que depuis trois ans. Mais le constat immédiat que nous avons réalisé, c'est qu'il est une source intarissable d'informations actuelles. De plus, il nous permet d'être en lien avec les autres associations membres qui nous stimulent par leur diversité et leur

ressemblance. Bon anniversaire au RAPAQ, communicateur d'espoir et d'inspiration, pour tous nos membres et intervenants.

En ce qui nous concerne, il est plaisant de pouvoir enfin dire : « à l'Association, ça va beaucoup mieux ».

Pour ceux et celles qui ne le savent pas, 2007-2008 a été une année éprouvante. Je vous épargne les détails, mais tout cela nous a





forcés à faire des coupures drastiques jamais vues auparavant, surtout dans le personnel et les activités de loisirs. Et malheureusement, souvent les impacts sont ne sont pas tous prévisibles : démissions, épuisement professionnel, déceptions importantes pour plusieurs membres, etc. Nous avons aussi vu du positif, de belles initiatives. Plusieurs se sont regroupés pour réaliser leurs activités dans la communauté, aidés de certains bénévoles et animateurs.

L'équipe de travail est en bonne partie, renouvelée et bien stimulée. En ce qui concerne le groupe Aphasie, les cafés-rencontres mensuels sont repartis. Plusieurs conférences et exercices ludiques de stimulations cognitives composent l'horaire jusqu'en mai. Les participants ressentent la stabilité et sont encouragés.

Un nouveau groupe de proches démarre après Noël. Nous débuterons avec un atelier-échange, offert aux aidants naturels des personnes ayant subi des atteintes neurologiques (traumatisme cranio-cérébral (TCC), accident vasculaire cérébral (AVC) et aphasie). De plus, le conseil d'administration a octroyé un budget spécifique pour le groupe Aphasie. Auparavant, les dépenses étaient fondues dans l'ensemble.

Durant l'année, nous souhaitons élaborer un projet pour mieux faire connaître l'aphasie. C'est un souhait des membres. La nature du projet n'est toutefois pas arrêtée (trop de bonnes idées ...).

Personnellement, j'anime le groupe Aphasie depuis août 2008. Je suis intervenante psychosociale pour le groupe TCC et AVC depuis plus de neuf ans.

L'Association des personnes handicapées physiques et sensorielles secteur Joliette offre des services de : information-référence, support à l'obtention de services, loisir intégrant et défense des droits et sensibilisation. Son mandat est supra local, mais pour les groupes d'entraide : TCC, Aphasie et Parkinson, le mandat est régional. Des services de support individuel et d'animation de groupe sont aussi offerts sur une base régulière.

Tout cela est aussi possible grâce à nos nombreux bénévoles qui œuvrent dans diverses tâches telles : l'accompagnement, l'animation d'activités récréatives, les tâches cléricales et évidemment leur présence sur les différents comités et conseil d'administration.

Danielle Tremblay, intervenante psychosociale à l'APHPSSJ

Des paroles dans le vent Des jeux

Le groupe de création *Des paroles dans le vent* réunit des personnes aphasiques intéressées au domaine des arts. Ce projet, réalisé grâce à la participation de différents partenaires, a lieu dans la communauté, au YMCA du parc. Le groupe de création offre un lieu d'échange et de création. Il a, depuis ses débuts en 2002, non seulement contribué à briser l'isolement de personnes aphasiques, mais aussi à sensibiliser et informer les gens sur ce qu'est l'aphasie et sur son impact au



Photo : Hélène Côté

quotidien. *Des paroles dans le vent* offre des ateliers en arts visuels, en danse ainsi que des ateliers exploratoires en écriture (édition 2007). Le groupe participe à différents événements tout au long de l'année et présente une exposition annuelle.

2003 *Des paroles dans le vent* à la Maison de la culture Frontenac

2004 *Témoins en mouvement* à la Galerie Espace

2005 *Moi, mes souliers...* à la Galerie Espace et réalisation d'une murale dans une ruelle du Plateau Mont-Royal.

2006 *Ombre et lumière* à la salle d'exposition de la bibliothèque du Mile End.

2007 *Moments de vie* à la salle d'exposition de la bibliothèque du Mile End.

2008 *Points de rencontre* à la salle d'exposition de la bibliothèque du Mile End.

Cette année, les participants du **volet arts visuels** ont réalisé un projet en collaboration avec un artiste de la communauté. Ils devaient choisir un point de rencontre (le médium, le format, le thème) pour établir un dialogue et une collaboration. Le lieu d'échange et de création est donc sorti des murs de l'atelier, pour s'inscrire dans le quotidien des participants et leur permettre une plus grande autonomie.



Photo : Pierre Labranche

Mme Giroux, responsable du **volet danse**, a choisi pour sa part de créer, en collaboration avec des artistes de la communauté, le spectacle de danse **Les mémoires de Lady Chesterfield**, qui sera présenté à la salle Calixa Lavallée le 22 avril 2009.



Photos : Pierre Labranche

Le groupe de création *Des paroles dans le vent* permet ainsi d'intégrer des personnes aphasiques dans la communauté en fonction de leurs choix, leurs goûts et leurs intérêts.

Marie-Andrée Daigle, responsable du projet et orthophoniste au programme Encéphalopathie au CRLB

madaigle.crlb@ssss.gouv.qc.ca



L'ABC de l'aphasie de Denis Thouin

A Le A de l'**AVC**, ce mal qui mal qui m'est tombé dessus il y a 2 ans et 2 jours, puis le A de l'Aphasie qui nous afflige tous et nous réunit aujourd'hui.

Il y a aussi le A de l'**AMITIÉ**, les anciennes qui n'ont pas toutes survécues au baptême du feu, mais aussi les nouvelles forgées à ce feu.

Je ne peux pas oublier le A de l'**AMOUR**.

L'Amour qui m'a permis de continuer parce que je n'étais pas seul. Il y avait ma petite famille, c'est à dire ma femme, mes enfants et petits-enfants qui me sont bien précieux. Je devais continuer à vivre.

B Passons au B, comme dans **BOBO** « maman bobo ».

C Pour tout le **COURAGE** qu'il m'a fallu pour passer au travers et que je suis étonné d'avoir trouvé en moi.

D Pour **DEUILS**, le deuil du travail manuel que je savais faire lorsque mes deux bras formaient une équipe et le deuil des promenades dans la nature avec mon chien, le deuil de courir et de danser comme avant.

E Comme dans **ÉMOTIONS** qui sont toujours à fleur de peau, surtout la tristesse qui bondit sur moi sans prévenir.

F Pour la **FATIGUE** que je ressens facilement et trop souvent.

G Comme dans **GAGNANT** d'avoir fait mentir la médecine à deux reprises.

H Pour le H, celui de l'**HANDICAP** qui s'est improvisé dans ma vie comme nouveau compagnon de route.

I Ensuite le I de l'**ISOLEMENT** désiré ou subi.

J Le J de **JOUIR** encore dans la vie, mais d'une autre façon.

K Pour le K, comme dans **KIWI**, symbole d'une meilleure alimentation.

L Comme dans **LARMES** que chanceux je peux verser dans des bras aimants ou quand je suis seul. Aussi comme dans **LENTEURS**, la lenteur de mes pas et celle de mon cerveau après mon coma.

M Le M des merveilleux **MOMENTS** qu'étant toujours vivant, j'ai pu connaître depuis mon retour chez moi.

N Comme dans le **NAUFRAGE** du futur tel que je l'avais imaginé et planifié.

O Pour les **OFFENSES** et les blessures que j'ai faites à des gens proches et au personnel de l'hôpital, dans des moments de colère dus à la fatigue, à ma détresse et à ma trop grande souffrance morale.

P Pour la grosse **PEUR** que j'ai eue pendant la première année que l'AVC soit plus fort que mon vieux couple.

P Aussi pour les très petits **PROGRÈS** de chaque jour qui un à un peuvent sembler insignifiants mais qui, une fois additionnés sont une révolution lorsque je me souviens de l'état dans lequel je me trouvais il y a 2 ans.

Q La lettre Q des **QUESTIONNEMENTS** comme dans **POURQUOI MOI?** Qu'est ce que j'aurais pu faire ou dû faire pour éviter que cela m'arrive?

Combien de temps encore, fais-je rester ainsi?
Dans quel état terminerai-je ma récupération?

R Pour **REMERCIEMENTS** à tous mes proches qui m'ont aidé dans les pires moments, mes deux gars, les frères et sœurs qui ont été mes derniers remparts mais aussi les premiers renforts.

R surtout pour **RECONNAISSANCE** toute spéciale envers cette grande et précieuse dame qu'est ma conjointe. Sans elle, je ne serais pas là pour vous parler, j'aurais renoncé plus d'une fois. Elle qui m'a soutenu et qui héroïquement se trouve encore à mes côtés, main dans la main, nous avons parcouru les pires écueils **CONFIANTS** et **CONSCIENTS** de la fragilité du bonheur. Toujours main dans la main
Nous marchons vers de plus beaux horizons.

S Comme les **SIESTES** dont je ne me prive pas et qui me font tellement de bien au corps, au cœur et à l'esprit.

T Pour le **TEMPS** qui est vraiment le meilleur des remèdes et mon allié le plus sûr.

U Comme dans « **UNION FAIT LA FORCE** » je pense ici à mon couple mais aussi à mes frères et mes beaux-frères qui ont uni leurs efforts pour agrandir et adapter ma maison en quelques jours seulement. Ils ont tout fait ce qui était rendu nécessaire à ma nouvelle situation.

V Je termine avec la lettre V comme dans **VEILLEZ SUR VOUS**, je commence à m'attacher à vous.

Merci de m'avoir écouté,

DENIS THOUIN , ADMINISTRATEUR DE L'ARS

Historique du RAPAQ

1997

- Le 25 octobre a eu lieu la 1^{ère} rencontre inter-associative, tenue à Saint-Hyacinthe, dans le but d'élaborer une proposition de structure provinciale ... qui deviendra le RAPAQ!

1999

- Le 5 février, la corporation obtenait ses lettres patentes.

2000

- Reconnaissance par le Ministère de la Santé et des Services sociaux, l'Office des personnes handicapées du Québec et du milieu universitaire québécois des troubles de la parole et du langage comme déficience.
- Première subvention du Ministère de la santé et des services sociaux.
- Dévoilement du logo officiel du RAPAQ.

2001

- Premier exposé de Jean-Marie Grenier, président du RAPAQ, à l'Université du Québec en Abitibi et au Centre de réadaptation de l'Estrie devant une audience composée de physiothérapeutes et d'ergothérapeutes.

2001

- Première enquête maison dans le but de dresser le profil des personnes aphasiques membres des associations québécoises.

2002

- Publication du dépliant *Comment accompagner une personne aphasique*.
- Conception et promotion du pictogramme sourire-éclair.
- Inauguration du site Web du RAPAQ.

2003

- Mise sur pied du Centre de référence du RAPAQ.

2004

- Première parution du bulletin de liaison du Regroupement, *Le Glaneur*.

2005

- Première formation offerte aux associations membres sur le thème des aidants naturels.

2006

- Début de la première consultation provinciale sur le futur du mouvement de l'aphasie au Québec.

2007

- Envoi de documents de sensibilisation aux établissements de santé et services sociaux du Québec.

2008

- Décret de la semaine de l'aphasie par le conseil d'administration du 26 mai au 1er juin.
- Motion à l'Assemblée nationale du Québec, présentant la semaine provinciale de sensibilisation à l'aphasie.
- Bernard Émond, cinéaste, devient le premier membre honoraire du Regroupement.

2009

- Lancement de la liste de diffusion *Entre nous* favorisant la circulation de l'information entre les associations membres et *Le Carrefour* invitant les personnes aphasiques de la francophonie internationale à échanger sur divers sujets.
- À l'initiative du RAPAQ, premier colloque sur l'aphasie au centre ville de Montréal, où les personnes et intervenants intéressés et préoccupés par l'aphasie partagent leur expertise et témoignent de leur réalité.

« AGIR MALGRÉ L'APHASIE »

Article « du livre « Aphasies et aphasiques - Rencontres en rééducation », publié sous la direction de JM Mazaux, P. Pradat-Diehl et V. Brun. (page 310)

Les aphasiques, compte tenu de leur handicap de communication, sont souvent très isolés, coupés de la société.

Pour eux, plus que pour tout autre, les associations deviennent leur porte-parole ; les aphasiques se réunissent alors pour être connus, entendus et reconnus ; ils redeviennent des acteurs de la société.

Grâce à la Fédération Nationale des Aphasiques de France (FNAF), qui rassemble toutes ces associations, la devise «**Communiquer et Agir ensemble**» trouve tout son sens.

HISTORIQUE

- 1976 : Création de la première association locale d'aphasiques.
- 1983 : Organisation du « Premier colloque national des aphasiques », afin de créer une Fédération Nationale, avec l'idée de regrouper des associations pour être encore plus fort ensemble.
- 1985 : Naissance de la Fédération Nationale des Aphasiques de France.
- 1989 : Congrès international des associations de personnes aphasiques et de leurs proches (Association Internationale Aphasie)
- 1991 : Première Rencontre des Aphasiques de la FNAF à Arras.

STRUCTURE

La base de la Fédération est donc constituée par les **associations locales** adhérentes (régionales ou départementales), au nombre

de 35 actuellement. Il s'agit d'associations régies par la loi du 1er juillet 1901.

Elles sont autonomes, responsables de leur propre gestion. Le président, lui-même aphasique, est assisté par un bureau où les postes sont occupés par des personnes aphasiques (secrétariat, trésorerie....) Les associations sont dirigées par un Conseil d'Administration constitué de 2 collèges : un collège formé des membres actifs aphasiques où seront choisis le président et le bureau ; et un autre collège dont les membres sont les accompagnants (membres de la famille, professionnels de la santé). Les statuts permettent la création d'antennes (point d'action) ou de secteurs (zone d'action) avec une activité propre.

La **Fédération Nationale** se compose de Membres Actifs aphasiques, de Membres Associés dénommés les «Accompagnants», et de Membres Bienfaiteurs. Elle est animée par un Président National Aphasique élu lors de l'Assemblée Générale (une récente modification des statuts autorise à défaut temporairement un président non aphasique pour quelques mois, mais ceci uniquement dans l'idée d'une gestion de crise). Le président est entouré d'un Conseil d'Administration (CA), où chaque association adhérente est représentée. Un Conseil Exécutif Fédéral, émanation du CA, assure la permanence de son activité et de sa gestion. Une demande de Reconnaissance d'Utilité Publique de la FNAF est en cours. La FNAF accueille toutes les personnes présentant une aphasie quelle qu'en soit l'étiologie.

Actuellement tous les membres qui assurent des fonctions sont des bénévoles. Le Réseau d'Accompagnants est composé de médecins, orthophonistes, psychologues, ergothérapeutes ... Il aide à prendre contact avec les patients aphasiques et leurs familles. Il conseille les groupes et participe à leur animation. Le Président de la Fédération peut se faire assister par un Conseil National Scientifique et Social, composé de spécialistes





de différentes disciplines.

La Fédération représente l'ensemble du Mouvement aphasique français auprès de l'Association Internationale pour l'Aphasie (AIA) dont elle est membre.

OBJECTIFS

Pour toute association de malades, les objectifs principaux sont de faire face à une méconnaissance, une indifférence de la société vis à vis de la maladie et de ses conséquences et de mettre tout en œuvre pour aider le malade et sa famille, favoriser l'amitié et la solidarité entre ses membres. Dans le cas de l'aphasie, il existe plusieurs particularités, qui vont faire la spécificité des associations d'aphasiques.

Dans le monde basé sur la communication, que devient un homme ou une femme tout à coup privés de langage ?

Quel regard la société va-t-elle poser sur lui, sur elle ?

Quel rôle l'aphasique va-t-il jouer dans la société ?

Les associations mettent tout en œuvre pour répondre concrètement à ces 3 questions : L'objectif primordial est de sortir l'aphasique de l'isolement.

Défendre les droits moraux et matériels des aphasiques et de leurs familles constitue un autre objectif, qu'il s'agisse de la défense collective ou individuelle, en matière de handicap et de réinsertion.

Enfin, les groupes stimulent l'aphasique et le soutiennent pour qu'il retrouve une place, un rôle auprès de ses proches et dans la société. L'aphasie est une affection peu connue du grand public et également de beaucoup de professionnels de santé; le but est de la faire mieux connaître, d'informer les médias mais aussi le personnel médical et paramédical, pour une meilleure prise en charge et une reconnaissance de ce handicap. Cette information doit se faire localement, au niveau national, mais aussi au niveau européen et international.

La Fédération, relayée par les associations

locales, soutient les campagnes de prévention, les études médicales et sociales sur l'aphasie en collaboration avec des organismes compétents.

LES ACTIONS

Les **associations locales** permettent surtout de rompre la solitude et l'isolement en créant des lieux d'échanges entre aphasiques et entre leurs familles. Il est important de savoir que l'on n'est pas le seul à subir ce handicap, et il est souvent plus facile de se lancer pour parler auprès de personnes qui vivent les mêmes difficultés. Ces groupes sont un élément important de la réadaptation et de la réinsertion sociale.

La **Fédération** a pour mission : animer et développer l'ensemble structuré, susciter et organiser la création de nouvelles associations, apporter les moyens complémentaires d'aide et services aux groupes, et bien sûr, organiser, lancer et réaliser des actions communes nationales ou internationales.

Au niveau local, il existe des réunions régulières (atelier informatique, jeux, ...), des sorties, des repas : ces situations permettent de stimuler la communication orale. De plus en plus souvent, les associations favorisent le développement d'activités qui prolongent les effets de la rééducation orthophonique en permettant le transfert des acquis : des groupes de communication sont mis en place chaque fois que cela est possible ; ils sont animés par des professionnels de santé bénévoles, surtout orthophonistes. Parallèlement, tous les modes d'expression, autre que la parole et l'écrit, sont proposés, qu'il s'agisse du dessin, de la peinture ou de la musique.

Lorsque cela est possible, des activités de groupe plus audacieuses sont tentées avec succès:

- des chorales, puisque certains aphasiques ont conservé le chant malgré une aphasie sévère
- des troupes théâtrales.

Ces activités ont un impact très positif sur le dynamisme et le moral des aphasiques qui, ensemble, vont pouvoir s'exprimer en public, se dépasser et réaliser de véritables performances qui changent le regard des autres sur ce handicap !

Pour organiser le Congrès annuel, une des associations de la FNAF se porte volontaire et ainsi ce congrès a lieu, chaque année, dans une ville de France différente.

La grande famille des aphasiques se retrouve lors de ce moment privilégié, joyeux, festif, qui permet des retrouvailles, des rencontres nouvelles. Les groupes échangent sur leurs actions respectives et élaborent des projets. Des Tables Rondes réunissent les professionnels de santé et les aphasiques.

En 2005, s'est tenu le 1^{er} Congrès des aphasiques francophones à Genève ; il est envisagé d'organiser maintenant, régulièrement, des congrès dans d'autres pays francophones.

Le reste de l'année, tous les semestres, le Bulletin d'Information et de Liaison permet de garder le contact avec tous les adhérents qui peuvent y participer en envoyant des photos et des articles : c'est un exercice difficile, puisque l'aphasie touche aussi le langage écrit. La plupart des associations éditent un journal qu'elles distribuent à leurs adhérents et envoient aux autres groupes. Une autre action importante est de faire mieux connaître l'aphasie. Cette information peut passer par plusieurs supports. Le plus classique étant le papier avec le Bulletin, la distribution de brochures, les affiches des associations locales et celles de la Fédération. Des articles dans les journaux locaux ou la presse spécialisée sont également publiés. Le site de la FNAF <http://www.aphasie.fr> propose un Forum de discussion, où de nombreux échanges ont lieu tous les jours entre professionnels de santé, aphasiques et familles. Des étudiants (paramédicaux surtout) font appel à des témoignages pour leurs thèses ou leurs mémoires. De nombreuses personnes utilisent l'adresse

info@aphasie.fr pour découvrir, comprendre, poser des questions. Elles sont souvent orientées vers les associations locales qui peuvent être plus efficaces parce que plus proches.

Des séances de projection du film « Les Mots Perdus », film à sketches joués par des comédiens aphasiques, suivies d'un débat, rencontrent toujours un grand succès. Des conférences pour le grand public ou pour le personnel médical et paramédical sont organisées dans différentes régions de France. Des représentants de la FNAF interviennent dans les instituts de formation de personnels soignants et participent à des forums associatifs.

La FNAF a mis en place, en collaboration avec ses associations, une Semaine Nationale de l'Aphasie, au mois de juin. Un dossier de presse est envoyé aux organismes de santé, aux ministères concernés et aux médias. Il est prévu diverses manifestations. C'est l'occasion pour les aphasiques de faire entendre leur voix, de témoigner dans la presse, à la radio et à la télévision.

Une autre de ses missions est de faire reconnaître ce handicap au niveau des instances de l'Etat et de défendre les droits de l'aphasique, de lui donner les aides, les moyens pour avoir une qualité de vie satisfaisante.

Son action, dans le cadre de la loi du 11 février 2005, « Loi sur l'égalité des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées », a permis d'obtenir pour la première fois, un droit spécifique accordé aux personnes aphasiques, 3^{ème} alinéa de l'article 76 : *« Les personnes aphasiques peuvent se faire accompagner devant les juridictions par une personne de leur choix ou un professionnel, compte tenu de leurs difficultés de communication liées à une perte totale ou partielle du langage. »*

Elle est membre du Comité d'Entente qui regroupe des associations représentatives des personnes handicapées et de parents d'enfants handicapés.

Les associations et la FNAF participent, avec différents organismes, à des enquêtes nationales, à des réunions de travail pour une meilleure prise en charge médicale et sociale de l'aphasique.

Elles se mobilisent pour l'organisation et le déroulement de la Journée Nationale de Prévention des AVC, ceci depuis sa création en 2004.

La FNAF est membre cofondateur de l'Association Internationale Aphasie (AIA - Site web : www.aphasia-international.com) qui compte 15 membres à ce jour: Autriche, Allemagne, Belgique, Espagne, Finlande, France, Grèce, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume Uni, Suède, Suisse, USA ; auxquels s'ajoutent deux membres correspondants (associations désirant manifester leur soutien moral) : Argentine et Japon.

Les situations sont en fait très différentes d'un pays à l'autre ; dans certains, existent des structures subventionnées ou sponsorisées, avec des professionnels salariés à plein temps ; dans d'autres, existe une structure ne dépendant que du bénévolat et n'ayant pour financement que les cotisations. Le but de AIA est de mettre en commun les initiatives de chaque pays.

La FNAF a pu, à ce titre, participer aux projets APANA 1 (Action pour la Promotion d'Associations Nationales d'Aphasiques) et APANA 2 (Séminaire de formation de dirigeants de groupes), soutenus par la Commission Européenne.

Un projet AIA-ROTARY est en cours : il s'agit d'un texte d'information sur l'aphasie qui pourrait être publié sur Internet dans 25 langues différentes avec l'aide financière de quelques club Rotary, sous l'égide du Rotary Bruxelles Nord.

Un CD-ROM, avec des jeux sur les symboles, les images, les mots et les phrases, est actuellement disponible en langue anglaise et néerlandaise; ces jeux n'ont pas une visée uniquement thérapeutique, mais aussi

psychologique, en permettant, par l'intermédiaire des fonctionnalités Internet, d'établir des liens entre les joueurs aphasiques partout dans le monde.

LES EVOLUTIONS

Le caractère convivial des associations d'aphasiques est évident pour tous ceux qui les fréquentent. S'il reste toujours de première importance, il se dessine aujourd'hui des objectifs élargis. La collaboration avec d'autres associations s'intensifie de plus en plus, ce qui permet de mettre en place des projets plus médiatiques, même parfois plus ambitieux (comme le Tour du Mont Blanc hémiplegique, qui a été réalisé en juillet 2003).

Avec l'expérience acquise au fil des années, les groupes d'aphasiques se sentent plus forts et participent activement à la vie sociale, à une réelle prise de conscience de leurs besoins. Ils trouvent peu à peu une place au sein des hôpitaux et des centres de réadaptation. Ils assurent des permanences pour l'accueil d'aphasiques et de leur famille. Ils siègent à des commissions avec le personnel médical et administratif des établissements.

Le but de toutes ces actions, qui est chaque fois une sorte de victoire acquise après bien des efforts, est de toucher le grand public ou les professionnels de santé qui posent ainsi un nouveau regard sur les aphasiques. On peut cependant mesurer le chemin qui reste à parcourir. Nous devons œuvrer tous ensemble pour que soit mieux connu et pris en compte ce terrible handicap qu'est l'aphasie.

**JD. JOURNET, président de la FNAF -
Ch.PICANO, M. RETOURNE, membres
du Conseil Exécutif Fédéral de la FNAF
- R. CHEVALLIER, ancien président de
la FNAF**





Des racines et des ailes

Voilà maintenant un an et demi que j'ai fait mes premiers pas vers le mouvement de l'aphasie et ma participation à la réalisation de ce cahier, au niveau de la recherche afin de rédiger l'historique, m'a permis d'en apprendre davantage sur les 8 ans et demi qui ont précédés mon entrée en fonction.

Ce que j'ai pu retenir, c'est qu'en 10 ans, de nombreux projets ont été réalisés afin de démystifier l'aphasie au regard des québécois, la création du RAPAQ a permis un effet de synergie en regroupant les associations des différentes régions et ceci grâce à la persévérance de personnes engagées, que ce soit les bénévoles ou les employés des différentes permanences mais aussi de tous les acteurs du milieu qui portent un intérêt à notre cause.

Le mouvement de l'aphasie, bien qu'en construction, possède déjà ses richesses qui lui sont propres et sur lesquelles il est bien fondé.

Je souhaite un avenir florissant à notre organisme!

Stéphanie Bodo, adjointe administrative au RAPAQ

« Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur. »

Winston Churchill

Mission du RAPAQ

Le RAPAQ a été incorporé en vertu de la troisième partie de la Loi sur les compagnies, le 5 février 1999. En vertu des ses règlements généraux, adoptés par les associations membres, le RAPAQ poursuit les buts et objectifs suivants :

- Regrouper les associations et groupes de personnes aphasiques du Québec.
- Promouvoir et représenter les intérêts des personnes aphasiques auprès des instances gouvernementales et autres afin de favoriser l'émergence de services, ou l'amélioration de ceux-ci, à l'intention des personnes aphasiques.
- Agir en concertation avec d'autres organismes, établissements et institutions dans l'intérêt de ses membres.
- Informer ses membres et la population en général.
- Soutenir les groupes et associations de personnes aphasiques dans l'atteinte de leurs objectifs et dans les dossiers qu'ils pourraient mener.



Merci à nos commanditaires!



« À mes yeux, la reconquête de la parole est une des plus belles choses qui soient. Mais même lorsque cette reconquête est difficile ou impossible, il reste toujours, dans le silence et le courage des plus atteints, toute la valeur de leur humanité. »

Bernard Émond, cinéaste, mai 2008
Texte intégral, page 25



Les associations membres

- **Association des personnes Accidentées Cérébro-Vasculaires, Aphasiques et Traumatisées Crânio-Cérébrales du Bas-Saint-Laurent (ACVA-TCC du BSL)**
Rimouski :: (418) 723-2345 • 1 888 302-2282 :: www.polaristo.com/acva-tccdubsl
- **Association des Personnes Aphasiques du Saguenay (APAS)**
Chicoutimi :: (418) 543-0398 :: www.rc02.com/apas/
- **Association regroupant les amis des personnes aphasiques du Lac St-Jean (ARAPAL)**
Saint-Félicien :: (418) 679-9509
- **Association des Personnes Intéressées à l'Aphasie (APIA)**
Québec :: (418) 647-3684 :: www.apiaquebec.org
- **Association des personnes aphasiques de la Mauricie (APAM)**
Trois-Rivières :: (819) 375-7713 # 226
- **Association des accidentés cérébro-vasculaire et traumatisés crâniens de l'Estrie (ACTE)**
Sherbrooke :: (819) 821-2799 :: www.acteestrie.com
- **Association québécoise des personnes aphasiques (AQPA)**
Montréal :: (514) 277-5678 :: www.aphasie.qc.ca
- **Théâtre aphasique (TA)**
Montréal :: (514) 288-8201 #4868 :: www.theatreaphasique.com
- **Association des neurotraumatisés de l'Outaouais (ANO)**
Gatineau :: (819) 770-8804 :: www.ano.ca
- **Association des personnes aphasiques de Laval (APAL)**
Laval :: (450) 937-3666 :: www.apal.ca
- **Groupe Aphasie de l'Association des personnes handicapées physiques et sensorielles secteur Joliette (APHPSSJ)**
Joliette :: (450) 759-3322 • 1 888 756-3322 :: www.aphpssj.com
- **Groupe Relève pour personnes aphasiques (GRPA)**
Saint-Eustache :: (450) 974-1888 • 1 866 974-1888 :: www.groupeleve.com
- **Association des personnes aphasiques Richelieu-Yamaska (APARY)**
Saint-Hyacinthe :: (450) 771-3333 #2685 :: www.santemonteregie.qc.ca
- **Association des personnes aphasiques Granby (APAG)**
Granby :: (450) 776-7896 :: www.apag.ca
- **Aphasie Rive Sud (ARS)**
Longueuil :: (450) 616-0688 :: www.aphasierivesud.org



10 ANS
1999-2009

Regroupement des
associations de
personnes aphasiques
du Québec

Le Regroupement des associations
de personnes aphasiques du Québec (RAPAQ)
150, rue Grant, bureau 305
Longueuil (Québec) J4H 3H6

Téléphone : 450 646-1473
Sans frais : 1 877 626-1473
Télécopieur : 450 646-0575
Courriel : information@aphasiequebec.org



Laissez-moi parler à mon rythme

www.aphasiequebec.org